FERIA DU RIZ
CRÉATIVE ET RESPONSABLE p.12

FERIA RESPONSABLE

ARLES INFO

N°241 | SEPTEMBRE 2020 **www.arles-info.fr**

SALIN-DE-GIRAUD
UNE SAISON TOURISTIQUE RÉUSSIE p.15

JOURNÉE DU PATRIMOINE
(RE)DÉCOUVRIR LES MONUMENTS D'ARLES p.18

SPORT
LES FEMMES AU POUVOIR p.17

CONSEIL MUNICIPAL DU 31 JUILLET
CRISE SANITAIRE, VIDÉO PROTECTION, RELANCE DE L'ÉCONOMIE p.8

Rentrée 2020
Offrir les meilleures conditions d'apprentissage p.10

Musique, danse, exposition en majesté

LA NATURE ENTRE LES MURS

Aux Alyscamps (jusqu'au 20 septembre), au Cloître Saint-Trophime, à la chapelle des Trinitaires et à la chapelle sainte-Anne (jusqu'au 27 septembre) : les monuments d'Arles résonnent d'une même voix, qu'il soit raconté en sculptures, peinture, calligraphie ou photographie par des artistes tous adeptes de l'école du vivant. Ce quatuor d'expositions a été inauguré du 6 au 9 août, par Claire de Causans, adjointe au maire déléguée à la Culture et Sophie Aspord, en charge notamment du Patrimoine. À l'orée du festival *Agir pour le vivant* organisé par Actes Sud et l'association du Méjan, ces rendez-vous avec les artistes (Vincent Lajarige, Mark Alsterlind et Francis Hallé aux Alyscamps, Lala Ravoisier, Nicole Brousse, Laurent Emmanuel Briffaud et Sandrine Lorenzo à la chapelle sainte-Anne, Ji Dahai au cloître Saint-Trophime, Régine Chiffe, Pendhore, Gérard Touren et Daniel Robles à l'église des Trinitaires), ont été aussi, des invitations à découvrir les monuments arlésiens autrement. Des pierres vivantes, qui renvoient comme en écho aux œuvres inspirées de la nature.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

JEUNES TALENTS DU RIRE

Quatre artistes, quatre rendez-vous sur les places, à travers Arles et jusqu'à Salin-de-Giraud, c'est le programme de ce mini-festival, tout nouveau, qui s'est déroulé du 6 au 9 août. Marina Cars, Paul Mirabel, Nordine Ganso et Henry Fexa ont enchaîné les sketches et les numéros de magie, dans une ambiance stand up, prolongée par les sets musicaux des Dj's Raphaël Palacci, Maxime de Poncins et Achille Folie.

RENAUD CAPUÇON EN FINAL D'UNE SÉRIE DE CONCERTS PRESTIGIEUX

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Dans la nuit arlésienne, le vicomte de Panette a fait vibrer le théâtre antique. Ce violon, fabriqué en 1737 par le luthier Guarnerius del Gesu, a appartenu à Isaac Stern, avant de devenir l'instrument de Renaud Capuçon. Le violoniste de renommée internationale a donné un unique concert à Arles, le 10 août. Ce récital était le dernier acte magistral de la série de concerts gratuits organisé par la Ville au théâtre antique.

La danse a ouvert le bal le 22 juillet avec la compagnie arlésienne de Brigitte Lipari, *Danse en corps*. Puis l'opéra était au cœur de deux soirées exceptionnelles, avec le récital de Florian Sempey, qui a interprété les plus grands airs d'opéra pour baryton, le 24 juillet. Les Chorégies d'Orange se sont installées à Arles, le 25 juillet, avec *Le soleil de Naples*, récital de chansons napolitaines donné par trois tenors italiens. Enfin, les jeunes musiciens du Shoestring Trio ont fait se marier jazz et musique brésilienne, guitares, chant, saxo et clarinette, le 26 juillet, dans la cour de l'Archevêché.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

ROSELYNE BACHELOT
« ARLES EST UNE CAPITALE DE LA CULTURE »

« *J'ai dit dès ma nomination que je serai la ministre des artistes et du territoire. Et quand on est cette ministre, justement, on vient à Arles* » : Roselyne Bachelot a dédié l'une de ses toutes premières visites à Avignon et Arles, vendredi 24 juillet. Reçue par le maire Patrick de Carolis et les élus, la ministre a évoqué à l'issue de cette rencontre, « *le dialogue des territoires et des cultures dont Patrick de Carolis est très fervent, et très décidé à faire chanter tout cela.* »

Roselyne Bachelot a rencontré ensuite Françoise Nyssen, aux éditions Actes Sud avant de se rendre à la Fondation Luma, en compagnie du maire, pour être reçue par Maja Hoffmann et visiter le site. Passionnée de musique et d'art lyrique, la ministre de la Culture a assisté au concert proposée par la Ville, au théâtre antique: Florian Sempey, accompagné de la pianiste Irène Kudelan, ont fait résonner les airs de Mozart, Rossini, Liszt ou Wagner.

RENAUD MUSELIER FAIT SA RENTRÉE À ARLES

Le président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier, était attendu à Arles, le 2 septembre. Accueilli par le maire d'Arles et en présence du recteur d'Académie, il devait présenter le dispositif *Une COP d'avance* au lycée Charles Privat et lancer, au lycée Montmajour, le nouveau site internet sur l'orientation des jeunes.

LA VILLE, ATOUT CŒUR DU MUSÉE RÉATTU

Avec son exposition *La boîte de Pandore*, le musée Réattu érige la curiosité en vertu plutôt qu'en vilain défaut. Ouverte trois semaines avant le confinement, cette étonnante boîte, pleine de cabinets de curiosités renfermant des œuvres, des objets issus des collections du musée et de prêts, s'est enrichie depuis cet été d'un nouveau volet. Il est consacré à la photographie, un art régulièrement mis en valeur par l'institution culturelle avant-gardiste dans ce domaine puisqu'elle possède un département photographique depuis plus de cinquante ans. La présentation actuelle a pour thème Arles et contient des clichés d'une centaine d'auteurs dont Lucien Clergue, Agnès Varda, Ansel Adams. Ils nous rappellent qu'Arles est la très photogénique capitale mondiale de la photographie.

La boîte de Pandore - Un cabinet de curiosités contemporain jusqu'au 31 décembre.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

LA RENTRÉE 2020 N'AURA PAS ÉTÉ UNE RENTRÉE COMME LES AUTRES, À ARLES PLUS QU'AILLEURS.

La nouvelle équipe municipale a réussi plusieurs défis pour permettre aux Arlésiens de vivre un été festif et économiquement productif, dans le contexte de crise sanitaire sans précédent.

Nous avons proposé des événements de qualité tout en soutenant ceux que le monde de la culture avait proposé : pas moins de 60 événements, pour attirer, dans notre cité, la foule des touristes que l'annulation de certains festivals avait éloignée d'Arles, début juillet. Je tiens à remercier chacun de l'énergie et des talents déployés tout au long de l'été.

Nous avons proposé aux Arlésiens comme aux touristes des fontaines en eau, dans une ville nettoyée, plus attractive pour tous. Une tâche essentielle qui va s'étendre dans tout le territoire du Grand Arles mais qui doit s'accompagner du civisme de chacun, au quotidien.

Je remercie à ce propos, les agents municipaux : dès les premiers jours du mandat, j'ai visité comme je m'y étais engagé et avec les élus concernés, chaque service. Une nécessité absolue, pour rencontrer chacun, prendre en compte les conditions de travail et échanger.

Nous renouvellerons régulièrement ces rencontres, dans le cadre du pacte de confiance que je souhaite signer avec l'ensemble des agents de la ville d'Arles.

Enfin, le dernier défi, et non des moindres, a été de proposer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions aux 5000 petits Arlésiens. Évoquer les meilleures conditions, c'est bien sûr prendre en compte la santé et la nécessaire protection de chacun sans pour autant, mettre en question la qualité de l'enseignement. C'est aussi exiger un service public de qualité.

L'équipe municipale, en ordre de marche, a travaillé tout l'été, à votre écoute, consciente que les mois à venir seront encore placés sous le sceau de cette crise si particulière : de nouvelles mesures seront proposées pour assurer sécurité, propreté et respect de chacun, pour susciter de nouvelles initiatives en matière économique et construire avec vous et pour chacun d'entre vous, l'avenir d'Arles.

Patrick de Carolis
maire d'Arles

LE PORT DU MASQUE : POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS

Les agents de la police nationale et de la police municipale ont procédé à des contrôles dans le centre-ville d'Arles, afin de faire respecter l'arrêté préfectoral du 16 août, qui rend le masque obligatoire (quartier de la Roquette et boulevard Victor-Hugo jusqu'au pont des Flâneurs inclus). Dans l'objectif d'éviter la propagation du virus Covid-19, cette décision fait suite à l'arrêté pris par le maire d'Arles, dès le 8 août, pour rendre le port du masque obligatoire sur les marchés du mercredi et du samedi.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

L'ÉCRIVAIN ET AFICIONADO JEAN-MARIE MAGNAN EST DÉCÉDÉ

Jean-Marie Magnan, né à Arles il y a 91 ans, s'est éteint le 20 juillet. Ecrivain, il a divisé son œuvre (publiée chez Grasset, Actes-Sud ou Seghers), en trois grands axes : l'exégèse de poètes et amis, comme Cocteau, Michel Tournier, ou encore Jean Genêt, la tauromachie puisqu'il fut notamment l'auteur d'un ouvrage dédié à Juan Bautista, tout en conservant une admiration sans bornes pour Sebastien Castella, et ses romans, nombreux aussi. Les Arlésiens garderont en mémoire cette image de lui aux arènes d'Arles, assis toujours à la même place, spectacteur enthousiaste et averti.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°241 septembre 2020 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Frédéric Mison • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **DESSINS** Jean-Pierre Autheman • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **UNE** Philippe Praliaud/ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DE LA RELATION CITOYENNE** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

LE MAIRE D'ARLES REND HOMMAGE **AUX RÉSISTANTS ARLÉSIENS**

« *Il y 76 ans, à l'heure où nous parlons, le drapeau bleu blanc rouge flottait à nouveau sur Arles depuis quelques heures* » : le maire d'Arles, Patrick de Carolis, a salué le courage des Résistants arlésiens, lors de la commémoration de la libération d'Arles, qui s'est déroulée le 22 août. En présence de Cyril Juglaret, conseiller régional, d'Aurore Raoux, conseillère départementale, de représentants d'associations de la Mémoire et de nombreux élus de la ville, avec la participation du 25e Régiment du génie de l'Air d'Istres, plusieurs hommages ont été rendus. Le premier, devant la stèle à la mémoire des combattants d'Arles, située place Lamartine, là où se déroulèrent les plus violents combats. Puis devant le monument aux morts de la Résistance et de la Déportation, boulevard Émile Combes, devant le monument aux morts du boulevard des Lices, et enfin devant la stèle à la mémoire de Joseph Imbert et Étienne Gautier, dans la salle des Pas Perdus de l'Hôtel de Ville. Joseph Imbert, maire d'Arles de 1936 à 1939, chef du groupe Libération pour la ville d'Arles, est mort en déportation, ainsi que le conseiller municipal Étienne Gautier. Dans l'allocution qu'il a prononcé Cour des Podestats (où les Résistants étaient emprisonnés avant d'être déportés), le maire d'Arles a tenu à souligner le rôle de tous les Arlésiens, les Résistants du quotidien, comme il les a nommés, « *les femmes qui cachaient des messages dans leur vêtements ou leurs sacs.* » « *Ces femmes et ces hommes nous ont légué un idéal démocratique, pour le vivre et le transmettre,* a-t-il conclu. *Résister aujourd'hui, c'est utiliser l'intelligence active pour transformer la force en puissance créatrice.* »

FABIENNE ELLUL, NOUVELLE SOUS-PRÉFÈTE D'ARLES

Fabienne Ellul est officiellement la nouvelle sous-préfète de l'arrondissement d'Arles, territoire regroupant 200 000 habitants et 29 communes, de Rognonas aux Saintes-Maries-de-la-Mer et d'Arles à Mallemort. Elle a été installée dans ses fonctions lundi 24 août au cours d'une cérémonie devant le monument aux morts du boulevard des Lices. Fabienne Ellul, qui était auparavant en poste à Forcalquier, succède ainsi à Michel Chpilevsky. Elle a confié à Arles Info sa joie de s'installer dans « *une si belle ville* ». « *Mais la carte postale ne doit pas occulter les problèmes sociaux* » insiste la nouvelle sous-préfète.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LES CENTRES D'ACTIVITÉS SPORTIVES **INNOVENT**

On fait toujours beaucoup de sport lors des CAS (Centres d'activités sportives), organisés tous les étés par la direction des Sports dans les gymnases arlésiens. Mais cette année, le service Accompagnement scolaire et éducatif a enrichi le programme en proposant des Ateliers CréActifs, conçus dans le cadre du dispositif Vacances apprenantes, pour prévenir le décrochage scolaire lié au confinement. Aussi, les jeunes Arlésiens ont fait de la poterie, dessiné avec la lumière en utilisant le système du « light-painting », découvert la technique d'impression dite du cyanotype, fait de la photo, joué avec les sons, appris à débattre lors d'atelier philosophie… Autant d'activités pour susciter la curiosité, faire travailler l' imagination et les neurones.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

LES SUDS, INSTANTS DE MUSIQUE À TRAVERS LA VILLE

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Protest songs, le concert du 8 juillet au théâtre antique en coproduction avec Les escales du Cargo fut un avant-goût d'un festival, qui dans une année particulière, a pris une forme particulière. Cette 25ème édition des Suds, à Arles a donc été adaptée aux contraintes sanitaires, mais est restée fidèle à ses valeurs : faire découvrir d'autres voix qui racontent le monde et ses mutations. Et le programme, ramené à trois jours, du 16 au 18 juillet, a tenu toutes ses promesses. Des siestes musicales à l'espace Van Gogh, des concerts à La Croisière, des *moments précieux* aux Alyscamps, et des *afters* en fin de soirée, à La Croisière ou au Parc des Ateliers : la musique, les mots et les rythmes de la Méditerranée ont rythmé les journées.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

MARTINE VASSAL « DÉCOUVRIR LES PROJETS D'ARLES »

Martine Vassal était à Arles le 3 août, à l'invitation du maire Patrick de Carolis. Une visite qui faisait suite à une première réunion de travail entre les deux élus, autour des projets arlésiens. « *Le Département a toujours été partenaire de la Ville d'Arles. Après, on répond aux élus et aux maires qui nous sollicitent. Mais je viens à chaque fois que je suis conviée* » soulignait la présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

« *Je pense que lorsqu'il y a des projets, sérieux, il y a toujours des financeurs comme le Département et j'ai trouvé une écoute attentive auprès de Mme Vassal* » a répondu le maire. Et des projets, il y en avait puisque cette rencontre à débuté par une visite des cryptoportiques : là, une nouvelle scénographie pourrait être proposée, afin que les visiteurs aient une vision claire de ce que représente le site. « *Nos monuments doivent être vivants et enrichir nos visiteurs, leur permettre de faire le lien entre notre histoire et le monde d'aujourd'hui* ».

L'illustration de cette volonté et de ce propos se trouvait au Museon Arlaten que les élus guidés par Aurélie Samson, directrice par interim, ont découvert. Un musée, fondé par Frédéric Mistral, qui a mobilisé plus de 22 millions d'euros de la part du Département et allie lui aussi, modernité et histoire. La visite a laissé Martine Vassal « *époustouflée* » selon ses propres mots. Menée par l'architecte Michel Bertreux (cabinet Tétrac), la rénovation, qui a duré quatre ans, est en effet exceptionnelle et permet notamment de conserver l'âme du musée sur la base de technologies contemporaine comme l'extraordinaire escalier suspendu et décoré par Christian Lacroix. Il faudra attendre le mois d'octobre pour le découvrir.

De nombreux autres projets ont été soumis au Département. le maire a évoqué le « *plan Marshall* » de rénovation de la voirie communale, les travaux essentiels dans les bâtiments sportifs, la requalification de la place du général De Gaulle et de la place centrale de Salin-de-Giraud, celle du stade Fournier ou encore le réaménagement de la mairie annexe de Raphèle. Enfin, Martine Vassal a découvert un projet important pour la municipalité : l'installation d'un hôtel de police municipale dans les locaux de l'ancienne recette des finances, boulevard des Lices. « *Nous tiendrons nos engagements d'augmenter ces effectifs, de créer des brigades d'intervention et d'être présents sur tout le territoire. Mais notre police municipale doit être en capacité d'accueillir le public et de travailler dans des locaux adaptés* » a précisé Patrick de Carolis. De nouvelles réunions de travail sont prévues, autour du futur contrat départemental et de ces projets.

LA CROISIÈRE, EMBARQUEMENT POUR L'ÉTÉ

Voir des expositions, un film, siroter, grignoter, remplir son panier de produits issus de l'agriculture locale, suivre un cours de yoga, disputer une partie de pétanque, s'offrir un livre, assister à un concert… La Croisière s'affiche comme un lieu voué à la culture, certes, mais aussi comme un point de rendez-vous pour les Arlésiens et les visiteurs de la ville, un carrefour justement situé à l'angle des boulevards Émile-Combes et Victor-Hugo.

Imaginé par Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani, piloté par les équipes d'Actes Sud, ce lieu estival a levé le rideau pour le troisième été consécutif, avec un nouveau visage : un espace agrandi pour la salle de cinéma en plein air, l'accueil d'un concept-store, un terrain de pétanque et enfin, une fresque de l'artiste arlésien Jean-Pierre Formica. L'autre temps fort, c'était le cinéma, avec quatre projections par semaine, le soir à 22 heures, sous les étoiles.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

PHILIPPE CAUBÈRE FAIT VIVRE LA PROVENCE

Seul en scène, il se démultiplie et joue tour-à-tour l'intrépide petite chèvre de M. Seguin, le brave curé de Cucugnan, le sous-préfet au champs et tout le petit monde qui anime *Les lettres de mon moulin*. L'acteur a interprété, en cinq représentations en août, quelques-unes des lettres de l'oeuvre d'Alphonse Daudet, à la chapelle de la Madeleine. Fidèle au texte et à l'esprit de son auteur, Philippe Caubère livre une impressionnante prestation d'un spectacle qu'il pourrait donner cet automne à Paris.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

SÉJOURS LOISIRS EN ROUTE VERS LA MONTAGNE

Pas de larmes, quelques regards envieux des petits frères et sœurs, un dernier bisou et 16 petits Arlésiens sont partis le 31 juillet, destination Vars Sainte-Marie, pour un séjour loisirs de 14 jours, organisé par le service Animation de proximité de la Ville. Pour ce deuxième de l'été (le premier a eu lieu en juillet), trois conseillères municipales, Sonia Echaiti (en charge de l'habitat et des quartiers de Pont de Crau, Griffeuille et le Trébon), Carole Fort-Guintoli (déléguée à la lutte contre les discriminations et le harcèlement, l'égalité des chances, et les droits des femmes) et Ouided Benabdelhak (déléguée à l'humanitaire, la jeunesse et la vie étudiante), sont venues elles aussi saluer parents et enfants. Les dernières consignes ont été données, notamment pour prendre des nouvelles des jeunes vacanciers via un blog. Et ils sont partis vers la fraîcheur de la montagne.

FLAMENCA, UN FESTIVAL AU FÉMININ

La fougue et l'expressivité de Céline Daussan ont séduit les spectateurs du festival FamencA, les 7 et 8 août. La Nîmoise, premier prix en 2019 du concours international de danse de Jerez de la Frontera, l'une des capitales du flamenco, appartient à cette jeune génération de femmes, danseuses, chanteuses, auteures, ou même guitaristes qui incarnent la relève du flamenco. Faire découvrir leur talent, les mettre en valeur, c'est l'objectif du festival FlamencA, monté par José Manrubia. Ce qui n'empêche pas néanmoins, de révéler des talents masculins, comme Brandon Scarselli ou Jero Ferec, jeune londonien venu de la musique punk.

LE THÉÂTRE ANTIQUE ACCUEILLE LES RUES EN MUSIQUE

Neuf concerts gratuits, des musiciens venus de tout près, commes les Arlésiens Phils Ours, le duo Osiris, ou de très loin, comme Sissy Zhou, du classique, du jazz, du flamenco, des percussions africaines, du gu zheng (instrument traditionnel chinois)… Les Rues en musique, festival organisé par la direction de la Culture de la Ville a tenu toutes ses promesses de diversité, d'originalité. Et si cette année, pour mieux respecter les règles sanitaires, tous les concerts se déroulaient au théâtre antique, la fête était au rendez-vous, comme lors de la soirée finale, le 15 août, avec le groupe de rock SOA.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

ARLES CONTEMPORAIN
FAIT RAYONNER ARLES

Depuis le début de l'été et pour quelques jours encore, plus de 70 lieux – galeries, fondations, ateliers d'artistes, musées, sites éphémères - proposent des expositions, des rencontres avec les artistes, des ateliers, des performances… Réunis sous la bannière Arles contemporain, programmateurs culturels et artistes ont eu l'envie et l'audace de proposer une série d'événements, malgré les contraintes sanitaires, pour faire vivre l'été arlésien, privé des Rencontres de la photo. « *L'objectif était, dans cette période qui fragilise les artistes mais aussi les commerces, les artisans, de faire vivre la ville et de donner l'envie de venir à Arles* » résume Nicolas Havette, directeur artistique de la fondation Manuel Rivera-Ortiz, coordonnateur du programme. Objectif atteint : le programme riche, éclectique, très accessible ou plus pointu, a séduit la presse nationale et surtout, attiré un très large public. « *Cette énergie est à conserver et à faire vivre tout au long de l'année,* promet Nicolas Havette. *Vous connaissez autant de ville qui peuvent se vanter de générer plus de 60 lieux d'expositions en trois semaines ?* »

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

ARELATE ET PEPLUM
DEUX FESTIVALS POUR VIVRE À LA ROMAINE

Gladiateurs, athlètes, mais aussi médecins, élégantes patriciennes, cuisiniers, légionnaires… Tout le petit monde de l'Antiquité s'est mis en marche, du 17 au 23 août grâce aux festivals Arelate et Peplum. Arelate, Journées romaines d'Arles, dont c'est la 14e édition, fait revivre, grâce à des animations, des reconstitutions, des spectacles, des conférences, des visites guidées, le passé romain d'Arles - toujours dans la plus grande rigueur historique. Cette année, c'est la vie quotidienne (cuisine, médecine, sport, beauté et soins du corps, vie à la maison) qui était évoquée, à travers les différents rendez-vous, programmés dans la cour de l'Archevêché. Sauf les 22 et 23 août, où en partenariat avec le musée départemental Arles antique, un campement de gladiateurs et un village artisanal étaient installés au jardin Hortus.

Peplum a célébré cette année sa 33e édition, avec un programme conçu pour séduire tous les publics. Le succès a été au rendez-vous : la fréquentation a augmenté de 10% par rapport à l'année précédente, malgré les mesures de protection sanitaire instaurées.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

LUMA AFFICHE **L'URGENCE**

Les plus grands artistes contemporains de la scène mondiale ont répondu à l'appel de la fondation Luma et d'Hans Ulrich Obrist, pour exprimer ce qui est urgent pour eux, aujourd'hui. Sur les murs du bâtiment le Médico-social du Parc des Ateliers, s'affichent donc les oeuvres de Sophie Calle, Etel Adnan, Annette Messager, Maryse Condé, Stephen Shore, Olafur Eliasson, Norman Foster, Judy Chicago, David Lynch… Jeunes ou moins jeunes, en devenir ou piliers de la création contemporaine mondiale. Photos, dessins, collages, textes : chacun a choisi son mode d'expression pour exprimer l'une des inquiétudes qui secouent le monde : le racisme, l'état de la planète, l'égalité, le rapport au corps… Mais chaque poster constitue aussi une histoire à lui tout seul, un moment dans la vie de l'artiste, un écho à son propre cheminement.

It's Urgent, fondation Luma, gratuit. Jusqu'au 20 septembre.

UN REGARD ESPIÈGLE
À LA FONDATION VINCENT VAN GOGH-ARLES

Un faux arrachage de dents est une des images choc de l'exposition *La complicité* à la fondation Vincent van Gogh-Arles, consacrée au photographe Roberto Donetta (1865-1932). Et ce genre de mise en scène facétieuse se répète parmi les soixante-dix clichés présentés ici. Nous sommes dans le Tessin, région suisse frontalière de l'Italie, immortalisée en noir et blanc par Donetta, marchand de graines, ruiné par sa passion de la photo. Découvert dans les années 1980, il est considéré par Bice Curiger, la directrice artistique de la fondation, comme un artiste majeur. De l'autre maître, Van Gogh, on verra à cette occasion Square Saint-Pierre au coucher du soleil, un tableau prêté par le Van Gogh Museum d'Amsterdam. Les salles accueillent également l'art populaire d'ex-voto provençaux et des œuvres d'artistes contemporains qui dialoguent avec celles de Roberto Donetta.

Jusqu'au 13 septembre, tél. 04 90 93 08 08 et www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

AU CONSEIL MUNICIPAL DU 31 JUILLET

Crise sanitaire, video-protection et relance de l'économie

La première séance pour la nouvelle équipe municipale a été marquée du sceau de la crise sanitaire, mais aussi de la mise en œuvre du programme du Grand Arles. Six points à retenir.

Chère crise sanitaire

Le maire a souhaité présenter le bilan financier de la crise sanitaire liée à la Covid 19, avec un objectif clair : solliciter au plus tôt, l'aide de l'État.
À Arles, le « manque à gagner » au 30 juin s'est élevé à 4,2 millions d'euros, principalement sous forme de réduction du produit des recettes liées aux entrées dans les monuments, au stationnement, à l'utilisation commerciale du domaine public ou encore à la taxe de séjour. Par ailleurs, le coût du plan de sauvegarde en faveur du commerce et des entreprises s'est élevé à 800 000 euros.
Dès lors, l'impact sur le budget de la Ville est sévère.
Ainsi, le besoin de financement de la commune, déjà dégradé pour 2020 à hauteur de 5 millions d'euros, a atteint quasiment 10 millions d'euros au 30 juin 2020.
Dans la foulée de cette présentation, le maire a sollicité l'aide de l'État au titre du dispositif de sauvegarde des recettes fiscales et domaniales des collectivités annoncée par le Gouvernement.

Relancer le commerce

Dans le cadre du plan de reconquête économique pour développer l'attractivité de la ville d'Arles, il a été voté l'extension de l'offre de gratuité de stationnement.
Ainsi, tandis que depuis le 1er juillet et jusqu'à la fin de l'année 2020, le stationnement est gratuit le samedi après-midi et tous les jours de 12h à 14 heures, le conseil municipal a adopté la décision d'instaurer la gratuité de la première heure de stationnement en zone rouge, du lundi au dimanche inclus, quel que soit le moment de la journée.
Il a été rappelé que l'application « Flowbird », téléchargeable gratuitement sur smartphone, permet de prolonger la durée de stationnement sans se déplacer.

Indemnités des élus

Pas d'augmentation de l'enveloppe financière votée en février 2020, pour les indemnités de mandat des élus arlésiens : c'est ce qu'on retiendra notamment du vote de cette délibération. Ainsi, le conseil municipal a acté la baisse des indemnités du maire de plus de 5% (3450 euros nets), pour mieux indemniser les conseillers municipaux qui ont des délégations de fonctions ; les adjoints quant à eux perçoivent la même somme que leurs prédécesseurs, soit un montant net de 969 euros ; les conseillers municipaux délégués perçoivent eux, 285 euros nets.
En revanche, et conformément à la loi concernant les communes de moins de 100 000 habitants comme Arles, les élus n'ayant aucune délégation ne perçoivent pas d'indemnité. Cela concerne notamment les élus d'opposition (liste Le Parti des Arlésiens).
Le montant de ces indemnités non attribuées sera reversé au budget général de la Ville.

Video-protection

Depuis dix ans, en concertation avec le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPDR), et les forces de Gendarmerie et Police nationale, plusieurs sites de la Ville d'Arles ont été video-protégés : d'ici fin 2020, les abords de l'ensemble des collèges et lycées seront équipés, ainsi qu'une majeure partie des quartiers de centre-ville, Barriol, Trébon, Pont-de-Crau, Griffeuille et Trinquetaille, ainsi que les villages de Raphèle, Moulès et Mas-Thibert.
Néanmoins, certains lieux et points sensibles restent à couvrir : c'est le but de la délibération votée le 31 juillet, pour mettre en place en accord avec le CLSPDR et les forces de gendarmerie et de police, une nouvelle couverture de video-protection pour l'année 2021, qui complètera l'existant.
Cela concerne les sites : Gabriel-Peri (transports collèges et lycées), Sixte (parking et pont d'accès à Barriol), gare SNCF, jardin d'été et ZAC des Ateliers, places Marius-Jouveau, Leon-Blum et Saint-Julien, esplanade Charles-de-Gaulle, place de la Croisière, zone commerciale de Fourchon, la rue du 4-Septembre et la montée des arènes ainsi que l'entrée de ville de Raphèle.
Le coût de cette programmation est de 461 226€TTC.
Des aides sont sollicitées auprès du Fonds Interministériel de la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (FDPR) pour 40% du montant total, et du conseil départemental des Bouches-du-Rhône (20%).
Cette délibération, proposée lors du Conseil municipal de juin dernier, avait été retirée ; Patrick de Carolis s'était engagé à la re-présenter lors du premier conseil de la nouvelle mandature.

Une journée pour la feria

Afin de permettre à l'ensemble des agents municipaux de la Ville et du CCAS, de participer à la feria du Riz et notamment la Cocarde d'Or, le conseil municipal a voté la proposition de Monsieur le maire, d'accorder une autorisation spéciale d'absence vendredi 11 septembre, sous réserve des nécessités de service.
Cette journée spéciale sera de nouveau réservée à la feria de Pâques 2021, comme il est de tradition.

Désignation et élection des élus délégués

Enfin, il a été procédé à la désignation et l'élection des élus délégués dans différentes instances administratives. La liste est disponible, comme l'ensemble des délibérations des conseils municipaux sur le site deliberations.arles.fr

La prochaine séance publique du conseil municipal aura lieu le 25 septembre à 18 heures. Le lieu sera fixé en fonction des consignes sanitaires.

LE PONT DE LUCAS PREND FORME

Opération spectaculaire, le 29 juillet, sur le chantier de construction du nouveau pont de Lucas. Des poutres de 15 tonnes et de 14 mètres de long ont été positionnées au centimètre près. La Ville a débuté les travaux de reconstruction de cet ouvrage a la fin du mois d'avril. Le nouveau pont sera plus large, avec un cheminement piéton conforme à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Il permettra le passage de poids lourds jusqu'à 18 tonnes, répondant ainsi au besoin des exploitations agricoles. Pilotés par le service Voirie de la Ville, accompagné d'un bureau d'études, les travaux devraient durer jusqu'à la fin du mois de septembre.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

DES QUAIS ET DES TROTTOIRS AU PROPRE

Cet été, une équipe du service du nettoiement de la Ville a éliminé les herbes qui poussaient sur les quais et des trottoirs. Cette opération a été menée, du côté centre-ville, sur la partie haute des quais du Rhône depuis les statues des deux lions à l'extrémité du quartier de La Roquette, et du côté Trinquetaille sur l'allée du quai Saint-Pierre, à partir du bâtiment des Voies navigables de France jusqu'au cimetière. Les trottoirs de la route de la Crau, ceux de l'avenue Stalingrad, la place de la Croisière ont aussi été passés au peigne fin des agents qui ont travaillé manuellement et secondés par une épareuse (petit tracteur de débroussaillage). Ce nettoyage se poursuit autour des écoles et dans le secteur du quai de la Gabelle.

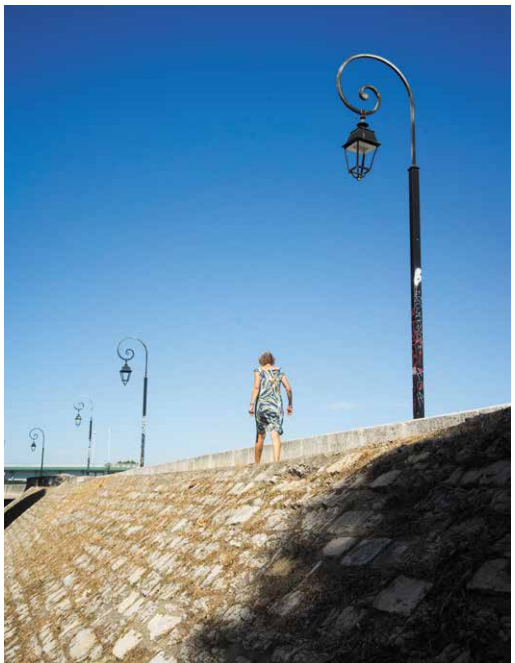

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LE RENOUVEAU **DES FONTAINES D'ARLES**

Les fontaines et bassins de la ville ont repris vie cet été, conformément à la volonté de la nouvelle majorité municipale, sous l'impulsion d'Antoine Parra, conseiller municipal, dont c'est l'une des délégations. L'obélisque de la place de la République prend pied dans un bassin désormais transparent, et devant le théâtre antique, la statue de Niobé baigne dans une eau limpide. Au cœur du jardin de l'espace Van Gogh, l'eau rejaillit également dans la fontaine qui a fait le bonheur de plusieurs générations d'enfants arlésiens. Et près du jardin d'été, entre les escaliers menant à l'Hauture, la cascade végétalisée a été nettoyée, de nouvelles pompes ont été installées, et l'eau glisse à nouveau sur sa façade rocheuse. Enfin, à Trinquetaille, le rond-point de la croix de Camargue a lui aussi fait peau neuve. La remise à flots des autres fontaines (Amédée Pichot, place Lamartine et Square Roosevelt) s'annoncent plus complexe, mais les services municipaux y travaillent.

LES PIÉTONS DÉSORMAIS PRIORITAIRES À LA ROQUETTE

La municipalité a décidé d'étendre le périmètre de la zone de rencontre, mise en place en 2011 dans le centre-ville, en y intégrant toutes les voies de la Roquette. En août des panneaux de signalisation ont été installés, pour faire cohabiter, dans un même espace, les piétons, les cyclistes et les véhicules. Dans ce périmètre, la vitesse est limitée à 20 km/h et les piétons sont prioritaires sur tous les autres usagers : ils peuvent marcher ou traverser les les voies en toute liberté. Les cyclistes peuvent circuler en double-sens sur les voies, en respectant la priorité des piétons. Les usagers de véhicules motorisés doivent pouvoir céder la priorité à tout instant aux piétons et aux cyclistes.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

AUX PETITS SOINS **DU PATRIMOINE ARLÉSIEN**

Entièrement débarrassées des herbes envahissantes, les tours de la porte de la Cavalerie ont retrouvé leur prestance. Ce vestige de l'enceinte médiévale, classé au titre des monuments historiques, constitue l'une des entrées majeures de la Ville. En dehors de l'aspect esthétique, il s'agit avant tout d'une opération d'entretien et de conservation, les végétaux provoquant d'importants dégâts sur les maçonneries. Ces travaux suivis par Sophie Aspord, adjointe au maire en charge du Patrimoine, s'inscrivent plus largement dans le cadre de la restauration des anciens remparts de la ville. Dans la continuité de cette opération, l'aqueduc de Pont de Crau fera l'objet d'une prochaine intervention visant à supprimer la végétation et les tags. Un état des lieux est en cours afin de définir les chantiers à mettre en œuvre en urgence pour la sauvegarde du patrimoine arlésien.

Photo : P. Pralaud / ville d'Arles

Rentrée 2020 Accueillir les enfants dans les meilleures conditions

Créer un environnement favorable à l'apprentissage, c'est l'objectif de la Ville, en assurant l'entretien des bâtiments scolaires, en organisant le temps périscolaire et en facilitant les démarches d'inscription.

Cette rentrée 2020 laissera, sans aucun doute, un souvenir particulier. Aux tout-petits, bien sûr, qui font leur premiers pas à l'école mais aussi à tous les élèves qui ont été tenus éloignés de l'école pendant plusieurs mois. Ce mois-ci, ils retrouvent les copains, la maîtresse et leur école, où les mesures de protection contre la propagation du virus Covid-19 sont appliquées avec vigilance.

De nouvelles classes en maternelle

5000 élèves environ sont accueillis dans les 39 écoles publiques de la ville, un effectif sensiblement équivalent à celui des années précédentes. Néanmoins, cinq nouvelles classes ont ouvert. La première dans le groupe scolaire Brassens-Camus pour faire face à l'augmentation des effectifs. Les quatre autres sont des grandes sections de maternelle (dans les écoles des Bartavelles, Alyscamps, Cantarelle et Jean-Buon) et s'inscrivent dans le dispositif de dédoublement des classes situées en Rep (Réseau d'éducation prioritaire) et Rep +. Ce programme, voulu par le ministère de l'Education nationale dès 2017 a pour ambition de garantir à chaque élève l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter, respecter autrui. Son application a commencé en 2017 avec les classes de CP et CE1 et à à Arles, ce sont ainsi 24 classes supplémentaires qui auront été ouvertes .

Autour de l'école, l'accueil des enfants

La ville d'Arles organise, autour du temps en classe, un accueil des enfants qui vise à favoriser une cohérence et une continuité éducative, tout en prenant en compte le rythme qui leur est propre. Au centre de ce dispositif, pour les élèves des écoles élémentaires, l'ALAé (Accueil de loisirs associé à l'école) propose une série d'activités encadrées par des animateurs diplômés, au moment du déjeuner, de 11h30 à 13h30 (1). Au programme, des ateliers artistiques et culturels, sportifs, scientifiques et autour de la citoyenneté. Pendant ce temps, les petits de maternelle sont encadrés par les ATSEM.

Depuis le 1er septembre, les enfants de maternelle et d'élémentaire dont les deux parents travaillent sont également accueillis à la garderie le matin et l'après-midi (ouverte de 16h30 à 17h30, elle offre la possibilité d'un départ échelonné). Enfin, les enfants du CP au CM2 peuvent également bénéficier de l'étude surveillée deux soirs par semaine, lundi et jeudi ou mardi et vendredi (2).

(1) Les enfants qui déjeunent à la cantine doivent obligatoirement être inscrits à l'ALAé. Le coût est de 6 € par an et par enfant et l'inscription se prend en même temps que pour la cantine.

(2) Sur inscription auprès du guichet famille.

Photo : P. Pralaud / ville d'Arles

Les ateliers de travail personnalisé

Maintenir le lien avec les enfants, cela a été le mot d'ordre des Ateliers de travail personnalisé (ATP) pendant toute la durée du confinement. Aussi, vingt étudiants accompagnateurs ont assuré le suivi des élèves à distance, via téléphone, mail et ordinateur, appliquant ainsi l'esprit des ATP. Cette aide aux devoirs, encadrée par des tuteurs, a pour objectif d'aider les collégiens (et certains élèves de CM1 et CM2 à Barriol) à acquérir des méthodes de travail et à gagner en autonomie. Neuf sites sont opérationnels (Alyscamps, Barriol, Griffeuille, La Roquette, Le Trébon, Trinquetaille, Mas-Thibert, Raphèle, Le Sambuc). Les inscriptions se feront à la fin du mois de septembre pour une reprise en novembre.

Secrétariat, 7 boulevard Salvador-Allende. Tél. 04 90 18 96 34.

Cinq centres de loisirs le mercredi

A partir du 16 septembre, cinq centres de loisirs (Groupe scolaire Jeanne Géraud / Amédée Pichot - centre ville, groupe scolaire Magnanarelles / Louis Aragon - Plan du Bourg, groupe scolaire Yves Montand à Moulès, école maternelle Li Farfantello à Salin-de-Giraud et groupe scolaire Marinette Carletti à Mas Thibert) seront ouverts le mercredi toute la journée pour accueillir les enfants âgés de trois à onze ans. Les inscriptions ont commencé le 31 août et sont possibles au trimestre, à l'année ou ponctuellement (dans ce cas, inscription à faire au plus tard une semaine avant, dans la mesure des places disponibles).

Les actions éducatives proposées par la ville d'Arles

Culture, art, patrimoine, architecture, numérique, sciences et techniques, éducation au développement durable… Ce sont les grandes thématiques dans lesquelles s'inscrivent les activités, en lien avec le socle commun de compétences, de connaissances et de culture, proposées par la Ville d'Arles et ses partenaires (une trentaine environ) des classes de maternelles (sauf petite section) aux CM2. Ces activités sont regroupées dans le "cahier ressources" qui sera présenté aux enseignants lors d'un Forum, le 9 septembre. Elles contribuent à l'environnement favorable à l'apprentissage que la Ville d'Arles met en place pour tous les jeunes Arlésiens.

Les écoles se font une beauté

Vingt écoles sur les quarante de la commune ont fait l'objet de travaux cet été. Réalisés par des entreprises locales, le service technique des bâtiments communaux de la Ville, en partenariat avec l'Eparca (Établissement public administratif de restauration collective d'Arles) et le service de l'action éducative, les interventions portent principalement sur la plomberie, l'électricité, l'isolation, le remplacement de matériaux, la peinture. C'est ainsi que la toiture du préau de l'école du Sambuc est refaite, celle de l'école Cyprien Pilliol mieux isolée, les toits et terrasses de l'école Louis-Aragon sont rendus plus étanches.

Des travaux de réfection ont eu lieu à l'école Brassens-Camus (cour et préau), à Anaïs-Gibert (menuiseries de fenêtres), à Mouleyrès et Yves-Montand (menuiseries, portes), et dans des classes et couloirs des établissements scolaires Benoît-Frank, Alphonse Daudet. La pose de sols souples et des travaux de peinture ont été effectués dans les établissements du Cloître, Petit Prince et d'Albaron. Par ailleurs, la campagne de rénovation des réfectoires et des offices (cuisines) se poursuit en lien avec l'Eparca. Après une première tranche effectuée l'été dernier, le deuxième volet concerne les écoles d'Albaron, Li Farfantello, Marinette-Carletti, des Alyscamps, Louis-Aragon, l'élémentaire de Salin-de-Giraud. Ici, la remise en état est aussi bien d'ordre technique qu'esthétique.

Le montant de ces travaux s'élève à environ 400 000 € financés par la Ville, et l'Eparca participe au financement de la partie réfectoires-offices à hauteur de 70%.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

3 QUESTIONS À FRÉDÉRIC IMBERT

adjoint au maire délégué à l'éducation

Comment s'organise la gestion du personnel municipal affecté aux écoles en cette rentrée ?

La municipalité souhaite avant tout améliorer la qualité du service public rendu aux enfants et aux parents. Nous avons pris l'engagement de faire évoluer le système d'évaluation des 270 agents employés dans les écoles (Atsem*, personnels affectés à la restauration scolaire,agents d'entretien, intervenants périscolaires). Pour certains d'entre eux, la préparation de la rentrée a d'ailleurs commencé dès le 20 août. Un travail de concertation avec les agents eux-mêmes, les représentants syndicaux et les élus concernés va débuter rapidement afin de mettre en place une évaluation des services assurés par le personnel municipal dans les écoles, dans l'intérêt premier des élèves et de leurs parents.

*Atsem : agent territorial spécialisé des écoles maternelles

Dans le contexte de crise sanitaire, quelles sont les mesures mises en place pour accueillir les enfants à l'école et pendant les activités périscolaires ?

Le ministère de l'Éducation Nationale a établi un protocole, que nous appliquons à la lettre. Il comprend, entre autres, le port du masque pour le personnel, la ventilation plusieurs fois par jour et le nettoyage et la désinfection quotidiens des locaux et matériels. Les agents ont été particulièrement sensibilisés, lors des réunions préparatoires à la rentrée, à appliquer et faire appliquer aux écoliers les gestes de protection. Ils ont aussi bénéficié d'un test COVID 19 la veille de la rentrée. La communication envers les parents a été mise en place : ils ont également leur rôle à jouer pour éviter la propagation du virus, en expliquant à leurs enfants la pratique des gestes barrière mais également surveillant les symptômes qui pourraient survenir avant le départ à l'école. Enfin, le personnel sera particulièrement sensible à limiter le « brassage » des élèves entre classes et groupes d'âge. Comme ce contexte peut très rapidement évoluer, nous sommes en contact permanent avec l'Inspectrice d'Académie, pour adapter immédiatement nos pratiques.

Quels sont les projets que la nouvelle équipe municipale souhaite développer autour de l'école et de l'éducation ?

Sur toute la durée du mandat, nous avons plusieurs objectifs. Nous souhaitons développer l'aide aux devoirs. Nous travaillons à augmenter le temps de garderie, après les cours. Nous souhaitons également mettre en place un plan de rénovation des écoles, qui pourrait s'appuyer sur un audit mené par l'INEC (Institut national de l'économie circulaire). Cela permettrait d'identifier les travaux nécessaires pour réduire l'impact environnemental de nos bâtiments scolaires. Nous voulons aussi améliorer l'accès des locaux aux enfants en situation de handicap. De plus, il est prévu de mettre en place un « plan vélo », accessible dès le CP, pour que tous les enfants sortent de l'école en sachant se déplacer à vélo en ville. Enfin, nous souhaitons végétaliser au maximum les cours des écoles, en implantant, quand cela est possible, des mini-potagers.

+ d'info

Guichet famille, espace Chiavary, 12 bis, boulevard Emile-Zola.
Tél. 04 90 49 47 59 / 04 90 49 47 38.
À table, tél. 04 90 93 26 58 / 04 90 93 26 73.
www.ville-arles.fr demarches.arles.fr

LA FERIA RÉINVENTÉE

Célébrer notre culture, tout en respectant les consignes sanitaires, c'est le pari que relève la ville d'Arles, en maintenant la Feria du riz, du 11 au 13 septembre. Autour de la Ville, tous, gestionnaires des arènes, commerçants, acteurs culturels, s'engagent et s'adaptent pour proposer une fête différente, teintée de sagesse. Dans les arènes, le spectacle aura néanmoins très fière allure. C'est un petit exploit qu'ont réalisé Jean-Baptiste Jalabert et son équipe en imaginant de nouveaux cartels, avec des toreros qu'on ne verra nulle part ailleurs en France cette année. Plus d'un an après le dernier paseo, les arènes d'Arles vont de nouveau vibrer.

vendredi 11 à 17h

Cocarde d'or L'élite de la course camarguaise en piste

En ouverture de la feria, le vendredi 11 septembre, les arènes d'Arles accueilleront la seule grande compétition de course camarguaise de cette année particulière. La Cocarde d'or, c'est le rendez-vous le plus prestigieux, qui réunit tous les ans, dans les arènes d'Arles, les meilleurs raseteurs du Trophée des As et les taureaux cocardiers les plus valeureux et les plus rapides. Ce sont eux les véritables stars de la compétition. Après chaque course, leurs performances sont analysées, commentées, tandis qu' ils regagnent tranquillement leur pré pour une « récupération » bien méritée. Seuls les hommes risquent leur vie dans cet affrontement qui suscite les passions.

Taureaux : Mari Peu (Gillet), Lou Taï (Guillerme), Chico (Lautier), Aïros (Les Baumelles), Bigarra (Fabre-Mailhan), Trocadero (Saumade), Dardaillon (Cuillé).

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

samedi 12 septembre à 17 h

El Juli en tête d'affiche

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

El Juli, au sommet de sa discipline depuis plus de deux décennies, combattra le premier toro de cette feria. Le premier à sortir du toril des arènes d'Arles depuis plus d'un an. Les aficionados trépignent. Les toreros aussi. Adrien Salenc peut-être plus que d'autres. Le jeune espoir dont Arles et Nîmes se dispute la paternité fera son baptême de matador dans la ville qui où il a fait ses première passes, avant de s'envoler pour Madrid où l'avait repéré un certain El Juli. Un paseo à Arles, à côté de son mentor ? Adrien va longtemps se frotter les yeux. D'autant que le cartel est complété par Paco Ureña. Éborgné par un toro en 2018, puis revenu de l'enfer pour décrocher l'Oreille d'or du meilleur torero de la saison un an plus tard, l'Espagnol bouleverse les foules par la pureté de sa tauromachie. Cerise sur le gâteau, il s'agira d'une corrida concours, où chaque toro défendra les couleurs d'un élevage différent.

El Juli, Paco Ureña, Adrien Salenc (corrida concours avec des toros de Victoriano del Rio, Jandilla, Santiago Domecq, Garcigrande, Alcurrucen, Pages Mailhan).

Dimanche 13 à 11h

Arles à l'honneur

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Trois toreros arlésiens face à trois élevages arlésiens. De mémoire d'aficionados, cela ne s'était jamais vu lors d'une grande feria. Ce sera chose faite le dimanche 13 septembre avec une novillada garantie 100% arlésienne. Les novilleros sont tous issus de l'école taurine d'Arles. Adam Samira tentera de confirmer sa bonne prestation de la feria de Pâques 2019, où il avait coupé une oreille pour sa présentation dans sa ville. Le prometteur Tristan Espigue fera sa grande première en novillada piquée dans les arènes d'Arles, où il a déjà brillé en sans picador. Enfin Fabien Castellani fera aussi ses débuts à l'échelon « sans chevaux ». « *On compte sur les aficionados pour venir aux arènes soutenir nos toreros locaux* » insiste Jean-Baptiste Jalabert, directeur des arènes.

Adam Samira, Tristan Espigue et Fabien Castellani (2 novillos de Fernay, 2 novillos de Yonnet, 2 becerros de Jalabert).

La nouvelle commission taurine

Plus féminine, plus jeune, plus resserrée. C'est ainsi que le maire Patrick De Carolis souhaitait la nouvelle Commission taurine extra-municipale (CTEM), et c'est ainsi que le conseiller municipal délégué à la tauromachie, Emmanuel Lescot, a pris le temps de la composer. Presque entièrement renouvelée, elle a été ramenée à 46 membres (contre environ le double dans l'ancienne commission), dont plus de 40% sont des femmes. Elle est désormais présidée par Elisa Martinez et Cédric Bernardi.

Les mesures sanitaires

DANS LES ARÈNES

- 5000 spectateurs maximum
- Ouverture des arènes deux heures avant chaque spectacle pour éviter les attroupements devant l'entrée
- Deux entrées ouvertes seulement (porte principale et entrée n°2)
- Groupes de spectateurs limités à 10 personnes
- 1,50m entre chaque groupe de spectateurs
- Port du masque obligatoire
- Entrées et sorties du public organisées de manière échelonnée
- Buvette ambulante, pas de vente de boissons au comptoir

Réservations : 0891 700 370 ou www.arenes-arles.com

DANS LES RUES

Pour pouvoir maintenir la feria, la Ville a proposé aux commerçants une charte en dix points, permettant d'accueillir le public dans le respect des règles sanitaires imposées par l'État. Il n'y aura donc pas de bodega ni de comptoir dans les rues, et seuls les cafés et restaurants arlésiens pourront ouvrir, avec fermeture obligatoire à 23 heures.

Des penas déambuleront dans la rue mais aucune animation statique ne sera autorisée.

Les terrasses existantes seront étendues pour assurer au mieux les mesures de distanciation et notamment l'obligation pour les clients de se maintenir en position assise.

Dimanche 13 à 17h

Duel des tauromachies

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Si la tauromachie meurt de ses cartels copiés-collés, cette feria d'Arles est l'antidote. 100% inédite. L'affiche du dimanche après-midi est un exemple d'originalité avec un mano a mano mixte opposant le rejoneador Diego Ventura au matador Antonio Ferrera. Le premier est le numéro 1 de sa discipline depuis plusieurs saison, grâce à une écurie d'un niveau inégalé et des figures que lui seul est capable de réaliser, comme la pose de banderilles sur une monture dépouillée de ses rênes. La star, c'est lui, mais ce sont aussi ses chevaux, Sueño ou Guadalquivir.

En duel avec Ventura, Antonio Ferrera fera son retour dans les arènes d'Arles après 10 ans d'absence. Entre-temps, le natif d'Ibiza s'est transformé. Hier, une pile électrique, un guerrier, un banderillero hors pair. Aujourd'hui, un artiste inspiré, un génie de la cape, qui a délaissé les banderilles pour concentrer toute son énergie dans des faenas picassiennes.

Chaque torero a choisi deux élevages : un pour assurer le triomphe (Los Espartales pour Ventura, Zalduendo pour Ferrera), un autre pour garantir l'émotion (Prieto de la Cal pour Ventura, La Quinta pour Ferrera). Tous les ingrédients d'un grand spectacle sont réunis.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Raphèle

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Au bonheur **des Arlésiennes**

« LE COSTUME DOIT VIVRE. CA NE SERT À RIEN DE LE LAISSER DORMIR DANS UNE ARMOIRE », revendique Christiane Alderigi, présidente de Raphèle en Provence. L'envie de renouer avec la culture provençale et ses richesses est d'autant plus forte aujourd'hui qu'en raison du confinement, le vides-commodes d'Arlésiennes organisé par l'association le 29 mars avait été annulé. Obstination et passion obligent, les bénévoles le programment le 27 septembre. Du plaisir de parler d'un savoir-faire ancestral, artisanal, des conseils à la vente de pièces anciennes ou récentes, tous les ingrédients seront réunis pour parfaire ou renouveler une garde-robe. Une vingtaine d'exposants professionnels et particuliers de la région présenteront un large éventail d'accessoires (ombrelles, sacs, bourses, bijoux), de dentelles, dessous, fichus, tissus et bien sûr les fameux rubans. Leurs secrets de fabrication seront dévoilés lors d'une démonstration de sabrage, l'action sur le tissage permettant de créer des motifs en relief.

Avec cette animation, Raphèle en Provence étend son domaine d'activités. L'association, fondée en 2009, propose régulièrement des ateliers de coiffe, de tissage, de couture, des cours d'histoire du costume. Ses cinquante adhérents participent aux défilés, festivités mais ne dansent plus sauf pour une crédelle, cette chorégraphie traditionnelle autour d'un mât décoré de rubans colorés.

Vide-commodes d'Arlésiennes, dimanche 27 septembre à partir de 8h30, à la salle Gérard-Philipe. Renseignements, tél. 06 67 02 46 71. Le port du masque est obligatoire.

Mas-Thibert

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Du sport en toute liberté

IMPLANTÉ À PROXIMITÉ DU CENTRE SOCIAL LES TUILES BLEUES, le city stade a été investi, dès son ouverture en juin dernier, par les enfants du village. Sur ce plateau clôturé de 400 m², en accès libre et muni des modules (cage à buts, panier de basket, filet) correspondants aux principaux sports collectifs, ils peuvent pratiquer le football, basket, handball, volley, ainsi que le tennis et même le fitness avec des agrès de street workout.

Au mois d'août le service des sports, qui gère la structure, a procédé à des réajustements sur le sol souple avant de réaliser le traçage à la peinture des différents terrains de jeu.

Les travaux de construction du city stade s'élèvent à 71 660 € (HT) financés à 70% par le Conseil départemental et 30% par la Ville.

LES ARÈNES EN FÊTE

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Avec des gardians, leurs chevaux et des taureaux, des Arlésiennes, les Olympiades camarguaises, spectacle taurin haut en couleurs, étaient organisées le 4 juillet aux arènes par La Jeunesse Raphèloise et le club Paul-Ricard du village. Devant le public très enthousiaste, des épreuves taurines et une ferrade en piste se sont succédé. La manifestation réunissait des manades Sophie Chapelle et Fils, des Chanoines, des Alpilles et Nabrigas. Au final, ce sont les cavaliers de la manade Sophie Chapelle et Fils qui se classent en tête de ce concours.

DE L'AVENTURE AUX MARAIS DU VIGUEIRAT

Vous disposerez de quatre-vingt-dix minutes pour accomplir la mission qui vous est assignée en participant à l'escape game (jeu à énigmes) aux Marais du Vigueirat, dimanche 19 septembre, pendant les Journées du Patrimoine. Il s'agira de sauver la mare temporaire, un écosystème typique du delta du Rhône. Il faudra aller sur les traces du professeur de biologie Marceau Martre qui voulait prouver l'utilité de cette zone humide.

Proposé par le CPIE* Rhône-Pays d'Arles et les Marais du Vigueirat, en partenariat avec le Pôle Relais Lagunes Méditerranéennes, ce jeu s'adresse à tous (enfants à partir de 10 ans). Deux sessions, à 9h30 et 13h30.

Renseignements et inscriptions, tél. 04 90 98 49 09.

*** Centre permanent d'initiatives pour l'environnement**

PÉTANQUE

Le club La boule joyeuse, présidé par Jean-François Moulin, organise tous les lundis après-midi un concours triplette à la mêlée ouvert aux licenciés de la Fédération française de pétanque et jeu provençal. Au boulodrome à 15h.

SUR L'AGENDA

Vendredi 25 septembre : cérémonie en hommage aux Harkis devant la tombe du Bachaga Boualem. L'horaire sera communiqué ultérieurement.

FAIRE SON MARCHÉ

Tous les dimanches matins, des marchands de légumes, d'œufs et produits laitiers, de plats cuisinés installent leur stand sur la place Hortozol.

Le Sambuc

JOURNÉES CAMARGUAISES

La manade Jacques Bon organise deux journées rythmées par le travail des gardians, des jeux taurins et un repas typiquement camarguais. Les 13 et 27 septembre, renseignements, tél. 04 90 97 28 50.

Moulès

VIDE-GRENIER

L'association L'Estrambord reprend peu à peu ses animations. Le dimanche 20 septembre on pourra faire de bonnes affaires au vide-greniers qui se tiendra sur la place Adam-de-Craponne, à partir de 7h jusqu'à 17h. Inscriptions, tél. 06 25 69 65 07.

Albaron

POUR LA CRÉATION D'UN POINT POSTE

Le comité d'intérêt de village se mobilise depuis la fermeture du bureau d'Albaron, fréquenté par les habitants du hameau mais également du Paty et de Saliers. Pour pallier cette fermeture, la solution est la création d'un relais de poste à l'épicerie *Le relais Camarguais*. Un projet appuyé par Emmanuel Lescot, conseiller municipal en charge des Territoires de Camargue et par le maire, dont le courrier de soutien a été joint au dossier adressé à La Poste.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Salin-de-Giraud

Une saison touristique réussie

Dans le contexte sanitaire, ses grands espaces naturels ont renforcé le pouvoir d'attraction du village.

C'est l'histoire d'un petit village gaulois, ou plus précisément arlésien, qui résiste à la crise du Covid-19. Ici, point d'Astérix ni d'Obélix, mais une plage sauvage et de grands espaces naturels qui composent un accord parfait entre besoin de vacances et obligation de distanciation. Salin-de-Giraud a connu une saison touristique réussie malgré le contexte sanitaire.

Un chiffre en témoigne : le camping des Bois Flottés a enregistré une hausse de 20% de sa fréquentation par rapport à l'été dernier. *« Cela restera une année bizarre à cause de l'épidémie, mais c'est notre meilleure saison depuis l'ouverture en 2018 »* se félicite Ugo Tarrazi, l'un des propriétaires de l'établissement, masque sur le nez et gel hydroalcoolique à portée de main. *« On a l'avantage d'être un hébergement de plein air,* note-t-il. *Ici, presque tout se fait dehors, et dans les rares espaces communs clos, on a mis en place toutes les mesures de distanciation, avec notamment le traçage d'un sens de circulation. Les vacanciers ont très bien respecté les règles. »* Beaucoup ont justement atterri à Salin en fuyant les stations balnéaires bondées. *« Ici, on ne se sent pas à l'étroit, c'est rassurant et relaxant »* témoigne Jean-Michel, tout juste arrivé du Var.

Un peu plus loin, depuis la terrasse de son mobile-home, Olivier contemple le marais rose qui jouxte le camping. Ce touriste belge et sa famille partaient chaque année chercher le soleil à l'autre bout du monde. *« Cette fois, à cause du Covid-19, on a choisi une destination accessible en voiture,* raconte-t-il. *Et on ne regrette pas d'être venus ici : c'est reposant, dépaysant, il fait toujours beau mais jamais trop chaud grâce à l'air de la mer. On a même eu droit au feu d'artifice du 14 juillet. Nous reviendrons ! »* Guy Partouche, le directeur des Bois Flottés, explique avoir axé sa communication sur le caractère sauvage de la destination plus que sur les installations du camping. *« Les touristes savent désormais qu'ils peuvent dormir confortablement et bien manger tout au bout de la Camargue »,* dit-il. Dans le village, l'hôtel des Saladelles a d'ailleurs souvent affiché complet. *« On ne s'attendait pas à ce que ça reparte si bien après le confinement, on est agréablement surpris »* confie Alexis, l'un des patrons. Juste à côté, au Bar des Sports, Stéphane a lui aussi le sourire : *« On a eu moins de clientèle étrangère, mais l'afflux de touristes français a largement compensé. Vu le contexte, on n'a pas à se plaindre* !» Même satisfaction à la manade La Grande Ponche, sur la route du Vaccarès, le restaurant a connu une fréquentation supérieure à celle de 2019. Et la saison n'est pas tout à fait finie. *« Au camping, nous n'avons eu quasiment aucune annulation des séjours qui devaient avoir lieu pendant le confinement, les clients ont tous reporté leur réservation en septembre et octobre,* explique Guy Partouche. *En fait, le printemps a été décalé à l'automne ! »*

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

En raison du contexte sanitaire, le programme des manifestations est susceptible de modification.

DES COUREURS DANS LE VILLAGE

La nouvelle édition du Grand raid de Camargue se déroulera le samedi 26 septembre. Le départ de l'épreuve de 100 kilomètres – la course à pieds la plus longue sur les quatre programmées – se fera tôt le matin, depuis le stade de Salin-de-Giraud. De là les participants prendront la direction de Vauvert, point d'arrivée de ce raid ultra nature qui passe par des sentiers et des propriétés privées, entre terre et eau. www.grandraidcamargue.fr

MUSIQUES EN BALADE

Dimanche 27 septembre, concert gratuit de l'ensemble d'Harmonie du Pays d'Arles, devant les arènes à 11h.

NAGER

La piscine Philippe-Rouget sera ouverte au public jusqu'au dimanche 27 septembre inclus : lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 11h30 à 14h et de 17h à 20h30 ; mercredi de 11h à 20h ; samedi de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h ; dimanche de 10h10 à 13h. La piscine Guy-Bertier sera ouverte à partir du lundi 28 septembre aux horaires suivants : les lundi et jeudi de 11h30 à 14h et de 18h à 20h30 ; les mardi et vendredi de 11h30 à 14h ; le mercredi de 16h à 20h ; le samedi de 9h30 à 12h et de 13h à 19h ; le dimanche de 10h10 à 13h.

CHOISISSEZ VOTRE SPORT

Le dimanche 6 septembre, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, une cinquantaine de clubs réunis à l'initiative de l'Office des Sports donnent rendez-vous au public pour présenter leurs disciplines et prendre des inscriptions. Football, handball, basket, volley, rugby, athlétisme, escrime, tir à l'arc, tennis, natation, arts martiaux... seront bien représentés, avec aussi des démonstrations organisées tout au long de la journée. De 9h à 13h. Le port du masque est obligatoire.

À VOS VÉLOS !

Le peloton du Relais du Sel, la balade à bicyclette de 42 kilomètres entre Salin-de-Giraud et Arles, prendra la route le samedi 26 septembre. La manifestation, organisée par le service des sports, a franchi le cap des 25 ans d'existence et connaît toujours beaucoup de succès auprès des cyclotouristes, à partir de 8 ans. Habituellement les inscriptions, gratuites, ont lieu le jour-même entre 12h15 et 12h45 devant le pôle sportif, avenue du Maréchal-Foch, d'où les participants et les vélos sont conduits, jusqu'à Salin, mais en fonction de l'évolution du contexte sanitaire, de nouvelles mesures pourrait être prises.
Tél. 04 90 49 36 85.

GYMNASTIQUE DOUCE

L'association de qi gong et taï chi Le fil de soi, située 56 avenue de Stalingrad, ouvre ses portes au public les 12 et 19 septembre. Tél. 07 68 40 39 65.

Les petits rugbymen du RCA lors de la présentation de leur tout nouveau maillot pour la saison 2020/2021.
Photo Ville d'Arles

Rugby Club Arlésien
l'école de rugby à la relance

PREMIER DU CHAMPIONNAT, 13 VICTOIRES POUR UNE SEULE DÉFAITE. L'équipe senior du Rugby Club Arlésien sort d'une grande saison, réalisée avec une équipe jeune, très largement composée de joueurs formés au club. Plus que jamais, le RCA sait donc ce qu'il doit à son école de rugby. Là où se donne le goût de l'ovalie, se transmet l'amour du maillot, et se forment les joueurs de demain. Mais depuis quelques années, elle était en perte de vitesse. Alors les dirigeants ont remis de l'huile dans les rouages. « *Avec le soutien de l'Agence national du sport, nous avons embauché un agent de développement de l'école,* annonce Jacques Mastrantuono, entraîneur de l'équipe première et directeur sportif du club. *Il va s'occuper, entre autres, du recrutement des jeunes, de la formation des éducateurs, de l'organisation des tournois et de la création d'une équipe féminine cadette.* » C'est David Soares - déjà passé par le RCA entre 2016 et 2019 - qui occupe le poste. « *Le projet m'a tout de suite emballé,* raconte l'intéressé. *Je reviens avec plaisir dans ce club et dans cette ville que j'ai beaucoup aimée, avec un objectif principal : que les enfants se régalent.* » Le directeur de l'école de rugby, Christophe Jourdan, voit ce renfort d'un bon œil. « *De 3 ans à 14 ans, chaque catégorie aura deux éducateurs, on va pouvoir accueillir les jeunes dans de très bonnes conditions* » se félicite-t-il. Jacques Mastrantuono est conscient que l'avenir du RCA se joue là : « *Nous avons vocation à former des jeunes pour alimenter plus tard nos équipes seniors. 90% de nos licenciés ont commencé le rugby au RCA. Donc si l'école de rugby coule, c'est le club qui meurt.* » Aujourd'hui, le ciel s'est éclairci au-dessus du stade des cités. Symbole de cette renaissance, les enfants arboreront fièrement de tout nouveaux maillots pour la saison 2020/2021. La reprise de l'entraînement est prévue le 2 septembre pour l'école de rugby. L'équipe première, elle, retrouvera le championnat de Fédérale 3 le 13 octobre, à Six Fours.

École de rugby : Christophe Jourdan, tél. 06 78 39 71 89
Groupe Facebook Ecole de rugby d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

LE VBA PERFORMANT SUR TOUS LES TERRAINS

Terminer la saison en haut du tableau et atteindre le niveau Pro B en 4 ans : c'est l'objectif affiché par l'équipe Elite du Volley Ball Arlésien, entraînée par Angelo Teno. Si l'équipe Une est la locomotive du club, elle ne doit pas cacher les performances des autres groupes qui se maintiennent chacun à leur niveau, comme l'équipe féminine en U2. Ni le dynamisme du club, salué et soutenu par la municipalité.
Rendez-vous dès les 19 et 20 septembre, pour la 3e édition de l'Open de Camargue qu'organise le club au gymnase Fournier, avec six équipes d'Elite (Arles, Monaco, Lyon, Avignon, Marseille, Grenoble) et trois équipes de Nationale 2 (Salon, Aix, Villefranche). Puis le premier match de championnat à domicile se déroulera le 3 octobre, toujours au gymnase Fournier. L'équipe féminine affrontera Mauguio à 17h30 et les garçons Monaco à 20h30.

Clubs sportifs **Les femmes au pouvoir**

De plus en plus de femmes prennent des responsabilités au sein des 80 clubs arlésiens. Elles sont une vingtaine à occuper le poste de présidente. Rencontre.

Leurs atouts sautent aux yeux. Le punch, le sourire. Et la passion du sport, évidemment. Vanessa Frizon, Pascale Denante et Angelina Conti font partie de la vingtaine de femmes présidentes de clubs sportifs arlésiens, à l'image d'Huguette Ortiz, fraîchement élue présidente du Stade Olympique Arlésien (athlétisme).

Angelina, 21 ans, a pris la tête du Tennis de Table Club Arlésien (TTCA) le 26 juin, après en avoir été secrétaire. Son nom s'est imposé comme une évidence pour les autres dirigeants, et elle a accepté le défi sans trembler. « *Pourtant, je viens de la danse et je n'ai jamais fait de compétition. Je suis arrivée au club un peu par hasard, en suivant une amie, il y a cinq ans* » raconte-t-elle. Mais les responsabilités, elle connaît. Elle est arbitre régionale et animatrice dans les Centres d'animations sportives de la Ville. « *Je suis gentille, mais je pense avoir le caractère nécessaire pour être présidente* » prévient-elle dans un sourire. Son BTS comptabilité pourrait aussi l'aider, à l'heure de « *remettre le club à flots financièrement* ». Mais ce ne sera pas sa seule mission. « *J'aimerais lancer un nouveau tournoi à Noël, pérenniser une buvette pour faire venir plus de monde les jours de compétition, et monter une équipe féminine dès cette saison* » énumère Angelina, qui ne voit ni sa jeunesse, ni le fait d'être une femme comme une difficulté. « *Il ne faut pas avoir peur de se faire entendre* » confirme Pascale Denante, présidente et fondatrice du Arles Karaté Olympique, qui a lancé cette année des cours de self-défense. Elle se félicite de voir son sport « *se féminiser peu à peu* », avec un tiers de femmes sur le nombre total de licenciés en France. « *Dans mon club, elles représentent la moitié. Je pense que le fait que l'encadrement soit féminin joue beaucoup. On rappelle que le karaté n'est pas un sport violent, c'est un art martial. On ne s'abîme pas, au contraire, on apprend à écouter son corps* » insiste cette ceinture noire 4e dan, pharmacienne dans le civil et active au sein de la Fédération Française de Karaté.

De gauche à droite : Vanessa Frizon, Angelina Conti, Pascale Denante.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Vanessa Frizon aussi a travaillé dans les instances nationales de l'escrime. Avec une particularité : elle-même n'a jamais pratiqué ce sport… « *Mon fils avait gagné un stage d'escrime dans le club lors d'un loto, c'est comme ça que j'ai mis un pied dedans, avant de devenir secrétaire, puis présidente il y a deux ans* » s'amuse cette éternelle optimiste, passée aussi au gré des rencontres par des clubs de pêche, de pétanque et de tir à l'arc. « *J'aime me rendre utile* », dit humblement Vanessa Frizon, qui cultive la fibre sociale et féminine du Cercle d'escrime du Pays d'Arles. « *Nous intervenons dans des établissements pour personnes handicapées, dans des maisons de retraite, en prison…* » détaille-t-elle. Et de préciser que le maître d'armes, la secrétaire et la trésorière du club sont également des femmes. La féminisation du sport arlésien est en marche !

Cercle d'ecrime du Pays d'Arles, tél. 06 28 02 53 21.
Arles Karaté Olympique, tél. 06 66 08 31 80.
Tennis de Table Club Arlésien, tél. 06 73 64 84 21.

3 QUESTIONS À SYBILLE LAUGIER adjointe au maire, déléguée au sport

Qu'est-ce qui vous lie au monde du sport ?
Je suis tombée dedans quand j'étais petite ! Mon père était professeur de judo, donc je me suis naturellement dirigée vers cette discipline et à 15 ans, j'ai intégré l'équipe de France et commencé un cursus sport-études à Marseille. Depuis, j'ai toujours baigné au sein du mouvement sportif, tant du côté athlète que du côté institutionnel. Je travaille aujourd'hui pour la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal.

La place des femmes dans le sport est un sujet qui vous tient à cœur ?
Oui, et je crois qu'en faisant le choix de nommer une femme adjointe au sport, la municipalité a affirmé d'emblée sa volonté de soutenir la féminisation du sport arlésien. Nous encourageons et accompagnerons toutes les initiatives en faveur des femmes, et une attention très particulière sera portée à la facilitation de l'accès à la pratique pour les femmes et les jeunes filles.

Quelles sont les autres priorités de la majorité municipale dans ce domaine ?
Nous souhaitons lancer un plan de rénovation des infrastructures sportives, qui sont pour beaucoup vieillissantes, et créer une académie des sports de contacts. Nous voulons également mieux accompagner nos sportifs et nos équipes de haut niveau, et développer le sport scolaire. Les enfants font de moins en moins de sport à l'école, alors que c'est un vecteur de lien social et un outil pédagogique formidable. Il y a bien sûr d'autres projets, notamment en matière de handicap, qui feront d'Arles une ville dynamique et sportive.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

La grande histoire du patrimoine arlésien

Les monuments et les édifices d'Arles sont une source inépuisable d'histoires et d'émerveillement. Les 37es Journées européennes du Patrimoine, les 19 et 20 septembre, sont l'occasion de les (re) découvrir.

« APPRENDRE POUR LA VIE ! » C'est le thème qui sera décliné, dans toute l'Europe, pour inciter les plus jeunes à regarder ce qui fait la richesse de leur environnement. Les 37es Journées européennes du patrimoine sont particulièrement dédiées à l'héritage et aux valeurs que le patrimoine et l'éducation, heureusement associées, peuvent transmettre. À Arles, le message prend tout son sens. Quand on a pour terrain de jeu le théâtre antique et qu'on apprend à faire du vélo devant le portail de Saint-Trophime, on oublie parfois qu'on vit au coeur d'un décor millénaire, un véritable livre d'histoire à ciel ouvert.

Le programme des manifestations, conçu par la direction du Patrimoine de la ville d'Arles, et nourri des propositions de la direction de la Culture, du service des Archives, de la médiathèque et du musée Réattu, sans compter celles de nombreux partenaires culturels (musée départemental Arles antique, musée de la Camargue...) renoue avec l'essence de ces Journées : permettre au public d'accéder à des sites habituellement fermés, vivre des moments rares d'apprentissage et d'émotion, au coeur de ces monuments. Ainsi, le public pourra accéder, au cœur de l'Hôtel de Ville, à la salle d'honneur et à la salle Imbert (ancienne salle des archives). Exceptionnellement, des visites guidées des églises saint-Blaise et saint-Jean-de-Moustiers seront organisées. Le Grand Prieuré, l'édifice majestueux qui abrite le musée Réattu, sera également à découvrir. La direction du Patrimoine proposera aussi des visites guidées toute la journée de tous les monuments de la Ville, dont l'accès sera gratuit, comme tous les musées. Des visites thématiques, *Arles et les écrivains, Arles la Muse,* permettront de sillonner la ville avec un point de vue nouveau. Le service des Archives conviera à une conférence sur l'école Portagnel, en association avec les Amis du Vieil Arles et les Napoléons, nouveaux propriétaires du lieu.

Ces sites patrimoniaux prennent un éclairage nouveau quand ils deviennent l'écrin du travail des artistes. C'est le cas du cloître saint-Trophime, de la chapelle sainte-Anne, de l'église des Trinitaires et de l'église saint-Honorat des Alyscamps, où sont organisées, par la direction de la Culture, quatre expositions consacrées à la nature et au vivant. La médiathèque s'intéresse elle au Rhône et son delta. Un autre patrimoine, également à protéger et à faire vivre, et qui fait également la richesse de notre ville.

Le programme complet et détaillé est à retrouver en ville et sur kiosque.arles.fr

Toutes les visites se font sur réservation.

ON - OCTOBRE NUMÉRIQUE

Le grand festival d'art numérique d'Arles est programmé du 3 octobre au 1er novembre.

C'EST CHOUETTE !

Les Rencontres photographiques Animalières et de Nature se dérouleront du 23 septembre au 31 octobre entre Crau et Camargue. Les parrains de cette 10e édition sont les photographes naturalistes Clément Pappalardo et David Allemand.
Au programme, la présentation le vendredi 2 octobre au Marais du Vigueirat à 18h des lauréats du concours, parmi près de 1 600 photos dans 7 catégories. Les lauréats seront exposés aux Marais du Vigueirat à Mas-Thibert du 23 septembre au 31 octobre, ainsi qu'à la Maison de la Chasse et de la Nature, l'Écomusée de la Crau à Saint-Martin-de-Crau.

AU PARC DES ATELIERS

L'histoire du Parc des Ateliers et le projet architectural et paysager porté par Luma Arles sont à découvrir tous les jours lors d'une visite commentée gratuite, à 11h30 ou 16h30, jusqu'au 27 septembre.
Renseignements et réservations :
pour les individuelles
tél. 04 90 47 76 17
accueil-billetterie@luma-arles.org
pour les groupes
tél. 09 67 12 51 56
reservation@luma-arles.org

DANS LES BRAS DU RHÔNE

Le CPIE et ses partenaires du réseau Rhône méridional donne rendez-vous du 30 septembre au 4 octobre pour (re)découvrir le fleuve d'Avignon à la mer, sa biodiversité, ses aménagements, ses usages, avec tout un programme d'activités. Programme www.cpierpa.fr

RELEVEZ LE DÉFI DU MUSÉE RÉATTU

La 4e édition du concours le Petit Prix de Rome mettra en valeur l'art de la video. Les participants devront réaliser un petit film sur le thème de l'eau. Comme l'artiste arlésien Jacques Réattu qui remporta le Grand Prix de Rome en 1790, les candidats auront 72 jours pour accomplir leur œuvre. Le gagnant, désigné par un jury de professionnels de la culture, remportera un week-end à Rome.
Le concours est ouvert aux non-professionnels âgés de plus de 18 ans. Les inscriptions sont ouvertes du lundi 7 au lundi 21 septembre. Les vidéos devront être transmises au service des publics du musée le 2 décembre au plus tard et la remise du prix aura lieu le 11 décembre à la Commanderie Sainte-Luce. Le règlement et les bulletins d'inscription sont disponibles sur le site www.museereattu.fr

UNE NOUVELLE ÉCOLE DE MUSIQUE

Studio Franceschi, l'école pop-rock dès tout-petits se fonde sur une pédagogie orale, ludique et créative, pour pratiquer la musique actuelle en groupe dès l'âge de 3 ans. Le guitariste Guillaume Franceschi, qui en est à l'origine, propose aussi des cours, stages et workshops aux musiciens adultes, débutants ou aguerris.
Renseignements et inscriptions, tél : 06 10 49 92 22 / 06 13 90 99 79.
studiofranceschi13200@gmail.com
https://www.facebook.com/studiofranceschi13
POP-Arles bloc III, 1, rue Ferdinand de Lesseps.

Entrez dans **l'arène**

Être gladiateur, cela vous tente ? Connaître la gloire et être acclamé par des foules immenses ? Le rêve se réalise au musée départemental Arles antique.

Oui, il y avait des gladiatrices s'affrontaient, comme leurs collègues masculins, dans les arènes de l'empire romain ! C'est l'une des révélations de la grande exposition présentée par le Musée départemental Arles antique, dument attestée par des représentations et des textes de l'époque. En effet, si l'exposition est conçue comme un grand jeu de rôles, elle n'en reste pas moins organisée dans un environnement scientifique. On va s'amuser, oui, mais on va aussi beaucoup apprendre sur les gladiateurs, un univers qui a fait rêver des générations d'enfants et a inspiré le cinéma - pas toujours avec le même souci de réalisme.
On doit cette immersion à Brice et Sonia Lopez, de la société Acta, spécialistes de l'archéologie expérimentale. Cette méthode vise, d'après les documents existants, à reconstituer les objets, reproduire les gestes et les méthodes du passé, afin d'en mieux faire appréhender leur véracité. Depuis des années, Brice Lopez fait revivre à Arles les jeux du cirque et les sports antiques. Une partie des objets qui seront exposés au Musée sont d'ailleurs issus de la collection de la société Acta. Une autre a été fabriquée spécialement pour l'exposition, dont Nicolas de Larquier, conservateur et chef du département des publics du musée, assure le commissariat. On pourra donc voir de près des armes, des boucliers, des pièces de l'équipement. On pourra s'inscrire auprès du « laniste » (l'entraîneur), choisir quel type de gladiateur on souhaite devenir et son nom de scène, s'entraîner aux techniques de combat et enfin, découvrir le destin qui nous aura été réservé. Certains de ces combattants étaient en effet de véritables stars et ont connu des trajectoires de vie plus intenses qu'aucun scenario ne pourrait l'imaginer.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Si j'étais gladiateur, si j'étais gladiatrice...
jusqu'au 3 janvier 2021. www.arles-antique.cg13.fr

Dimanche 6 septembre

Conférence
Les mémoires d'un gladiateur rangé, raconté par Pierrette Nouet, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Dimanche 13 septembre

Concert
Musiques en balade, ouverture de cette septième édition proposée par le Conservatoire de musique avec les quarante musiciens de l'Ensemble d'harmonie du Pays d'Arles **place Voltaire à 11h. Gratuit. Programme complet sur facebook ConservatoireMPA**

Visite
Amour, gloire et beauté : les gladiateurs dans l'Antiquité romaine, par Alice Vallat, **musée départemental Arles antique à 11h. 3 € en plus du billet d'entrée.**

Jeudi 17 septembre

Café littéraire
Partage de lectures, **médiathèque à 18h.**

Conférence
Les gladiateurs dans la bande dessinée Arelate, avec les auteurs Alain Genot et Laurent Sieurac, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Samedi 19 septembre

37e édition des Journées Européennes du Patrimoine
Animations et portes ouvertes au musée Réattu, au musée départemental Arles antique, au musée de la Camargue. **[Voir ci-contre]**

Atelier
Dans la boîte ou comment réaliser des photos avec une boîte de conserve, musée Réattu à 10h30 et 14h30. Activité gratuite et tout public à partir de 7 ans, **sur inscription avant le vendredi 18 septembre à 12h, tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@ville-arles.fr**

Visite guidée
Sur les traces de la peste, balade à travers la ville et les archives avec l'historienne Odile Caylux pour découvrir l'histoire de cette épidémie qui ravagea la Provence il y a 300 ans, **à 15h. Gratuit sur réservation tél. 04 90 49 38 74 servicedesarchives@ville-arles.fr**

Conférence
De Saint-Etienne à Saint-Trophime, un autre regard, Geneviève Roux-Pinet, guide-conférencière et membre des Amis de Saint-Trophime présentera sur place des détails de la façade du portail de Saint-Trophime, **à 15h.**

Concert
Musiques en balade, le duo Goldy flower mélange pop, folk, jazz et country, **musée de la Camargue à 16h. Gratuit.**

Spectacles
De rêves en rêve, avec le comédien Jacques Barville, Cédric Valléjos à la guitare et au chant et la participation de l'équipe de Rêve Lucide, **aux Alyscamps à 17h et 18h30**
Revivre au temps des oiseaux, enregistrements poétiques et radiophoniques de Pascal Schaefer **à écouter sur le toit du Cloître Saint-Trophime à 18h.**

Dimanche 20 septembre

37ème édition des Journées Européennes du Patrimoine
Animations et portes ouvertes au musée Réattu, au musée départemental Arles antique, au musée de la Camargue. **[Voir ci-contre]**

Visite commentée
Le Grand-prieuré sous tous les angles vous est conté, **musée Réattu à 10h30. Sur inscription le jour même à l'accueil du musée. Gratuit.**

Atelier
Dans la boîte, **musée Réattu à 14h30. [Voir au 19 septembre]**

Visite guidée
Sur les traces de la peste, **à 15h. [Voir au 19 septembre]**

Conférence
De Saint-Etienne à Saint-Trophime, un autre regard, **[Voir au 19 septembre]**

Spectacle
De rêves en rêve, **aux Alyscamps à 17h. [Voir au 19 septembre]**

Vendredi 25 septembre

Visite
L'exposition La boîte de Pandore - Le grand cabinet photographique, à découvrir avec son commissaire, Andy Neyrotti, **musée Réattu à 18h. Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles.**

Concerts
Mina Ghobrial, flûtiste égyptien invité par la médiathèque, **Jardin de l'Espace Van Gogh à 19h30. Gratuit.**
Week-end jazz, Fred Pasqua Quartet – Moon River, Naïssam Jalal Trio, **chapelle du Méjan à 20h30.**

Samedi 26 septembre

Foire aux livres
La médiathèque organise une vente à prix modiques des ouvrages sortis de ses collections (romans, BD, documentaires, livres d'arts...), **à la médiathèque de 10h30 à 17h.**

Concert
Week-end jazz, Rémi Charmasson & Alain Soler, Nefertiti Quartet, **chapelle du Méjan à 20h30.**

Dimanche 27 septembre

Foire aux livres
La médiathèque organise une vente à prix modiques des ouvrages sortis de ses collections (romans, BD, documentaires, livres d'arts...), **à la médiathèque de 10h30 à 17h.**

En raison du contexte sanitaire, le programme des manifestations est susceptible de modification.

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Expositions, foires, salons

Vibrations

Photographies de Régine Chiffe, Pendhore, Daniel Robles, Gérard Touren, **chapelle des Trinitaires jusqu'au 27 septembre.**

Forest Art Project

Peintures de Mark Alsterlind, sculptures de Vincent Lajarige, dessins du botaniste Francis Hallé, **église Saint-Honorat des Alyscamps jusqu'au 20 septembre.**

It's urgent !

Photo : Adrian Deweerdt

Une collection d'affiches réalisées par les plus grands artistes internationaux, **Parc des Ateliers Luma Arles jusqu'au 26 septembre.**

Les cinq éléments de la nature

Encres et peinture sur porcelaine de l'artiste JI Dahai, **cloître Saint-Trophime jusqu'au 27 septembre.**

Par nature, où en sommes-nous après ?

La vie sur terre dépeinte par Lala Ravoisier, Nicolas Brousse, Laurent-Emmanuel Briffaut, Sandrine Lorenzo, **chapelle Sainte-Anne jusqu'au 27 septembre.**

La boîte de Pandore, un cabinet de curiosités contemporain Le grand cabinet photographique

Les collections du musée et des œuvres inédites en majesté, **musée Réattu jusqu'au 31 décembre.**

Le Rhône et son delta

À l'occasion des Journées du patrimoine, une exposition présente, au gré de la documentation, un parcours géographique, archéologique et poétique du Rhône, **à la médiathèque du 18 septembre au 12 décembre. Ouverture exceptionnelle le dimanche 19 septembre de 14h à 18h.**

La complicité

Œuvres du photographe Roberto Donetta (1865-1932) et d'artistes contemporains, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 13 septembre.**

Si j'étais gladiateur ou gladiatrice !

À l'école de la gladiature avec ses héros, des stars de l'Antiquité, **musée départemental Arles antique jusqu'au 3 janvier 2021. Voir p.19**

Galerie Cezar

Photos souvenirs du couturier Cezar, célèbre pour ses tailleurs sur mesure dans les années 70-80 et dessins de Pierre Vyan, **La maison Cezar, 22 rue du 4-Septembre, du 12 au 27 septembre. Concerts de Laurent Bernard les 18 et 19 Septembre à 18h45.**

Fieldwork

Le peintre paysagiste Sam Douglas a promené son chevalet en Norvège et sur la côte baltique de la Russie, **galerie The eye sees, 68-70 rue du 4-Septembre, du mercredi au dimanche de 15h à 19h, du 17 septembre au 3 octobre.**

Donation Harold Ambellan

Dessins d'un artiste américain épris d'Arles, **musée Réattu jusqu'au 31 décembre.**

Le cours des choses

Vidéo de Peter Fischli et David Weiss en forme de métaphore sur l'incertitude et l'absurdité du quotidien, **Parc des Ateliers Luma Arles jusqu'au 26 septembre.**

Untitled

Vidéo de Peter Fischli sur la période estivale, les vacances, la joie, **Parc des Ateliers Luma Arles jusqu'au 26 septembre.**

Révélations

Le corps en lien avec soi, la nature et l'au-delà vu par des photographes, **Miam, 65 quai de La Roquette, du jeudi au dimanche de 15h à 19h jusqu'au 27 septembre.**

Art paper and vegetal

Créations en papier et fleurs séchées de Soriana Im, **Citron à paillettes, rue Réattu, jusqu'au 30 septembre.**

Fleur de sel, fruit d'absinthe

Le peintre Yaume peintre et le sculpteur Christophe Ribéreau-Gayon revisitent la Camargue avec humour et poésie, **espace Art & Fact, 17 rue des Suisses, jusqu'au 13 septembre.**

L'atelier de Claude-Max Lochu

Découverte de l'univers de l'artiste et tous les samedis de 15h à 18h rencontre avec Claude Max Lochu & Work Shop calligraphie, **Bisous, 33, rue de la République, du 4 septembre au 4 octobre.**

Chambre d'écoute

Œuvres sonores du Centre national des arts plastiques et de l'association Phonurgia Nova, **musée Réattu jusqu'au 31 décembre.**

Air local

Le photographe Hervé Hôte souligne des atmosphères locales et capte l'énergie des jeunes toreros de l'école taurine d'Arles, **chapelle de la Madeleine jusqu'au 13 septembre.**

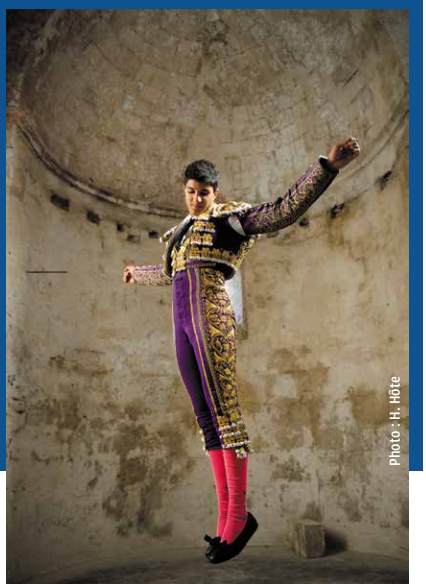

Photo : H. Hôte

Dévorez l'Eté indien(s)

XXL... COMME LE PROGRAMME DU FESTIVAL QUI S'ÉTALE, cette année pour la première fois sur dix jours, du 17 au 27 septembre, avec cent-cinquante événements, cent contributeurs. Comme l'aïoli qui sera servi le 17 septembre avec l'association *Un quartier dans la ville*, comme la paëlla à partager le 23 septembre à l'hôtel *les Cabanettes... été indien(s)*, le festival imaginé par Hervé Hôte pour lancer l'automne à Arles, prend son rythme de croisière et inscrit plusieurs nouveautés à son menu. Pour la première fois, un thème, « Manger ! » fédère les initiatives, qu'elles soient artistiques, culturelles, gastronomiques. On n'a jamais rien inventé de mieux qu'une table pour se rassembler. Pour la première fois également, trois marraines incarnent l'esprit du festival. Margaux Keller, designer à Marseille, dressera une grande table inspirée par la Méditerranée. La photographe Sonia Sieff, marraine « art » a réalisé les photos exposées au Palais de l'Archevêché début juillet à Arles et en Camargue autour du thème du festival. Enfin, Julia Sammut, créatrice de l'épicerie *L'idéal*, à Marseille, pilotera la journée Mangiare, le 25 septembre. Parmi les contributeurs, on retrouve de nombreuses galeries, des restaurants qui proposeront chacun un brunch le 27 septembre et feront l'événement 100% - un lieu - une date - un chef - un plat. Mais aussi pour la première fois le musée Réattu qui sort de ses murs et invite à l'exposition *Réattu par le menu* à l'espace Van Gogh. Pas encore rassasié ? La désormais traditionnelle vente aux enchères d'objets d'art est programmée le 27 septembre à 14h à l'Hôtel des Ventes d'Arles (objets arlésiens et du thème. Chefs, artistes, galeristes, collectionneurs, simples curieux, gourmands, tous sont invités à la grande table arlésienne !

Du 17 au 27 septembre. Programme par le menu sur eteindiens.com

CONVIVÈNCIA DE-CI DE-LÀ

Après l'annulation de la semaine de festival en juillet, l'équipe propose quatre jours de concerts et de rencontres pour « repenser le monde d'après » : le 25 septembre à la maison de la vie associative, le 26 septembre dans la cour de l'Archevêché, le 2 octobre à Griffueille et le 4 octobre à Mas-Thibert.
Facebook.com/convivencia13200/

ON EMBARQUE AU CARGO

C'est la rentrée au Cargo de nuit avec la Soirée des filles le 25 septembre dans le cadre d'*été indien(s)* et déjà six dates programmées en octobre : des concerts avec Crystal Murray, David Walters, Chapelier Fou et Gari Grèu et de l'humour avec Alex Vizorek et Benjamin Tranié.

ON SE DÉHANCHE

L'école de danse Tempo Mundo d'Arles rouvre ses portes le lundi 14 septembre. Au programme : des cours de kizomba, de salsa, de bachata.
À partir du mois d'octobre l'école proposera des stages et des soirées. Tél. 06 50 11 89 54, tempomundoarles@gmail.com, www.tempomundo.com

LECTURE

Les dîners lectures itinérants sont des rendez-vous de l'association Paroles Indigo. Organisées dans le cadre des projets Politique de la Ville, ces soirées sont l'occasion de découvrir les textes d'auteurs africains, lus par le conteur africain Thierno Diallo, et de partager un bon repas. Prochains rendez-vous à La grande vitrine, le 24 septembre, et à la maison de quartier de Griffeuille, le 6 octobre, à 18h.
Tél. 04 90 99 62 73 et 06 37 05 96 50
parolesindigo.fr

LES FEMMES ARLÉSIENNES

L'association des Femmes arlésiennes reprend ses activités le 14 septembre. Elle propose à l'Espace Mistral des initiations à la couture, à l'aquarelle et au dessin ainsi que des jeux de société.
Tél. 06 45 26 34 99.

ARTS PLASTIQUES ET PHOTO

L'atelier Siqueiros reprend ses cours de dessins et peintures pour enfants, ados et adultes à partir du 14 septembre à l'espace Léon Blum. Nouveauté cette année, création d'un atelier photo animé par Mireille Loup, un samedi par mois.
www.atelier-siqueiros.com

Photo : P. Pralaud / ville d'Arles

En route pour l'aventure !

JEUDI 20 AOÛT, une dizaine de jeunes Arlésiens ont pris le départ pour deux jours d'évasion, à Fontvieille puis le Grau-du-Roi, dans le cadre d'un nouveau dispositif, mis en place par le service animation de proximité, à la demande du maire d'Arles. L'objectif : permettre à des jeunes Arlésiens des quartiers prioritaires de partir en vacances. Ainsi une trentaine de jeunes filles et garçons, âgées de 12 à 16 ans, habitant Barriol, Griffeuille ou le Trébon ont participé aux trois mini-camps organisés durant les deux dernières semaines du mois d'août.
Pendant ces stages, ils ont fait le plein d'activités : balades à vélo, promenades à cheval, sortie en voilier, initiation à la boxe, ateliers artistiques et éco-environnement, piscine, pétanque, ping-pong... sans oublier la veillée au camping et une nuit sous la tente. De quoi passer de bons moments, sous l'oeil bienveillant des animateurs de la ville. Jean-Michel Jalabert, le premier adjoint, est venu les saluer, ainsi que l'équipe d'encadrement.

Mercredi 16 septembre

Graines de lecteurs
Rencontre pour les tout-petits, **à la médiathèque à 10h.**

L'heure du conte
Contes d'animaux, avec la conteuse Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque, à 15h pour les plus de 6 ans et à 16h pour les plus de 3 ans.**

Dimanche 27 septembre

Visite en famille
Les sculptures du Théâtre antique, **pour les 6-12 ans, au musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.**

Mercredi 30 septembre

La bobine du mercredi
Projection d'un film, **à partir de 7 ans, à la médiathèque à 15h.**

LA RENTRÉE À MOM'ARLES ET MOM'VIGUEIRAT

Les soirs de semaine après l'école, les mercredis et les vacances, Mom'Arles en centre-ville et Mom'Vigueirat à Mas-Thibert accueillent les enfants de 6 à 12 ans, et proposent des activités artistiques, ludiques et aide aux devoirs. Pendant les vacances l'accueil se fait à la semaine, les inscriptions pour la période de la Toussaint sont ouvertes. Le Mas des Enfants, Espace Mistral, 6 Rue des Carmélites,
Tel. 04 86 32 03 42 - momarles@momsud.com

Les coups de cœur de la médiathèque

Une fin de loup

Jérôme Camil, Alice Jeunesse.

Le Loup en assez d'être le méchant des histoires. Mais s'il devient le héros, admiré et aimé, comment évoluent les moutons, le Petit Chaperon Rouge et les Trois petis cochons ? Suspense...
À partir de 4 ans.

Migrants

Issa Watanabe, éd. La Joie de lire.

Traiter un sujet comme celui-ci dans un album illustré pour enfant, c'est un pari, mais le résultat est une réussite. Sur fond noir, les personnages haut en couleur évoluent page après page. Un album qui marquera, autant pour son engagement que son esthétisme.***À partir de 10 ans.***

Expression de l'opposition

Le groupe issu de la liste « le Parti des Arlésiens » représentant l'opposition dans le Conseil municipal élu le 28 juin 2020 bénéficie dans le mensuel municipal d'un espace d'expression, comme le prévoit l'article L 2121-27 du code général des collectivités territoriales. Les conseillers municipaux n'appartenant pas à la majorité bénéficient également d'un local administratif commun situé rue Balze, comme le prévoit la réglementation, mais aussi d'un secrétariat que le maire a souhaité mettre à leur disposition.

Une rentrée sous haute surveillance

Nicolas Koukas
groupe Le parti des Arlésiens

La rentrée scolaire 2020, prévue le mardi 1er septembre, va s'effectuer dans des conditions uniques du fait de la crise sanitaire du COVID-19 qui bouleverse nos habitudes et notre quotidien. Si certaines règles ont été annoncées, d'autres restent encore à définir.

Ce contexte incertain inquiète à juste titre de très nombreux parents d'élèves ainsi que le personnel enseignant et municipal que j'ai pu rencontrer récemment.

Une chose est sûre : trop d'interrogations demeurent en suspens.

Les élus de l'opposition n'ont pas été associés à une quelconque réunion en vue de préparer sereinement la rentrée des jeunes Arlésiens. Nous le regrettons vivement, d'autant plus que les enjeux sont forts après plusieurs mois de déscolarisation.

Nous espérons que le protocole sanitaire soit précisé en détails et que le nouvel élu à l'enseignement fasse preuve de pédagogie afin de détailler le dispositif de rentrée aux Arlésiens.

Nous avons en effet tous besoin de transparence et d'explications.

Pour notre part, nous demeurons attachés à une école républicaine qui donne sa chance à chacun.

Nous souhaitons que des moyens supplémentaires soient débloqués par l'Etat afin de permettre un enseignement en groupes réduits qui ne laisse aucun élève sur le bord du chemin. Il est indispensable que le gouvernement puisse garantir de réels moyens à l'Education Nationale.

Tout doit être fait, y compris au niveau local, pour que la crise sanitaire ne soit pas synonyme de crise éducative. L'école comme bien d'autres secteurs, aura besoin demain d'un grand plan d'urgence.

Je souhaite aussi que la nouvelle municipalité puisse aider davantage les ateliers de travail personnalisé (ATP) : ces derniers proposent en effet une aide gratuite aux devoirs encadrés par des tuteurs et aident les élèves en difficulté, qui pour certains risquent le décrochage scolaire.

Mais l'ambition doit être au rendez-vous.

Les réponses à apporter aux crises qui nous traversent ne doivent pas se résumer à du saupoudrage à l'instar de la convention citoyenne pour le climat ou au Ségur de la santé qui n'aura servi qu'à étouffer les revendications, pourtant légitimes, d'un personnel soignant qui œuvre quotidiennement pour l'intérêt général.

Là encore, sur le plan local, tout demeure opaque. Tout juste avons-nous pu prendre acte, grâce à une photographie, d'une rencontre entre le Maire d'Arles et le directeur général de l'ARS (Agence régionale de santé).

Arles est certes la ville de la photographie, mais nous aurions pu espérer un peu mieux qu'un simple cliché pour évoquer l'avenir de notre hôpital. Et pourtant, celui-ci demeure précaire et les menaces, notamment de fermetures de services, sont nombreuses. Qu'en est-il de la position de la majorité municipale dans ce contexte si particulier ? Valide-t-elle le fameux plan Ségur et avec lui la poursuite des politiques d'austérité financière conduite dans la santé publique ?

Pour ma part, et comme je l'ai toujours fait aux côtés des ambulanciers ou des urgences pour ne prendre que ces exemples, je continuerai à me mobiliser pour notre hôpital et plus généralement pour notre système public de santé qui constitue, comme tous nos services publics, le patrimoine de ceux qui n'ont rien.

Enfin comme j'ai évoqué le service public, je tiens à avoir une pensée pour les pompiers du service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône (SDIS13) qui cet été encore ont su faire preuve d'une grande efficacité et réactivité lors des incendies de Martigues, Port de Bouc et Vitrolles.

ÉTAT-CIVIL *du 29 juin au 23 août*

NAISSANCES

Aïden Bohbot, Leïa Gronchi, Lenie Lopez Simian, Lilo Lopez Simian, Kamelia Senhaji, Yassine El Jazouli El Kensoussi, Nolan Anton, Ezra Zabala Delecroix, Waïl Ben Hmidou, Ali Zghari, Nour Zraidi, Ayna Chaïbi, Ezio Ferrigno, Andrei Preda, Gabriel Preda, Léa Turchi, Youssef Arabi, Billie Carette, Leandro Fouillaron, Aya El Boujedaini, Ciara Dienta, Amir Ifkirane, Paloma Vidal Arnaud, Neyla El Asmi, Lilya Hamlili, Mya Rivas Benitez, Lisandro Girard Molla, Rafaël Gombert, Gabriel Compagne, Zaynab Belâaziz, Lena Franas, Assiya Zamrani, Kamil Sebbagh, Théo Bouldouyre, Liyah Moulai, Kayla Viana, Dora Alary, Wassim Benabdelhak, Lilas Lakhal, Elian Martinez, Lowen Eyraud, Inès Laguna, Evie Hannane, Paul Vandaele, Laura Lenzi Delalix, Nolan Buisson, Tayana Martins Ribeiro, Mahé Guyot, Naël Molho Pasquet, Doha Rachidi Sabri, Élhyana Delecour, Daphnée Dessaux, Trévis Aubert, Lily Calmels, Levi Castetnau, Maé Kamiya, Théo Skorina Messaoud, Léane Boulard, Sohayb Ouidad Frafra, Louna Faure, Estefania Salinas Flores, Giulian Baggi, Lyhana Kouiss, Louise Vey, Brigitte Gualan Macas, Mei-Li Hauwelle, Thaïs Janau Coudert, Arnaud Disset, Madj Faress, Soulayman Lakhbiza, Assia Mselli, Joy Roseau, Imane Boussarghin Lamadi, Abel-Marin Havette Campredon, Ahmed Jiyar, Fatma Bounoua, Clément Uzmee, Noam Lahlaf, Vitto Raggi Buccaria, Kahil Jemaoui, Maël Dutois, Marwa Oujali, Rose Socolofsky – Mansard, Jamal Challaoui Moreno, Manon Taudon, Lenzio Chinchilla, Alessio Rocchi, Robin Moyemont, Evy Saez.

MARIAGES

Alexandre Hobeika et Daria Prokofyeva, Yohann Jacquot et Coralie Barbato Zakariae Achahbar et Célia Moussaoui, Christophe Stevendart et Delphine Brasi, Christophe Dupuis et Séverine Thomas, Pablo Belenguer et Marie-Charlotte Rodriguez, Yahya Zouitane et Fairouz El Knaoui, Jérôme Fernandez et Alexandra Hecquet, Jérôme Coureng et Cindy Ruiz, Jean-Christophe Marques et Karine Bertrand, Benjamin Meiffret et Marie-Sophie Dussaud, Aurélien Michel et Loubna Elasmaïli, Mohamed Ouhatta et Halima Belmokaddem, Olivier Pauls et Claude Freissinier, Yannick Bien et Sandrine Mouiren, Michel Boyer et Guylène Peter, Remy Oumedjkane et Naoual Hattouma, Grégory Aramburu et Elisabeth Muller, Christophe Delpuech et Sophie San Cirilo, Thibaud Gervasone et Nathalie Mercuri, Cassandre Fagot,Loëva Valente, Hamza Cherif, Kaïla Michalot, Marie Deroulle, Layana Beddou, Ivy Miclot, Leya Renaut, Elissa Laporte, Nabil Sarah et Farielle Kharoubi, Mehdi Bouzid et Sanaâ- Naoual Zhar, Nabil Makhlouf et Aurélie Goujon, Vincent Monleau et Julie Candela, Fabien Sanchez et Victoria Bouvarel, Frédéric Teresinski et Annabelle Nesti.

DÉCÈS

Dolorès Sanchez Rosado née Moncayo Guerrero (94 ans), Bernard Borello (67 ans), Odette Chatel née Mathié (95 ans), Gérard Villard (62 ans), Abdelkrim Mohammed (87 ans), Chantal Stevanovitch (63 ans), Jacques Desrois (84 ans), Hubert Pédemas (88 ans), Gilbert Etienne (90 ans), Fernand Galeron (78 ans), Catherine Olivero (94 ans), Maryse Bonanni (86 ans), Jeanine Naudin (87 ans), Michel Biagetti (84 ans), Renée Munoz née Jean (85 ans), Michel Baliardo (80 ans), Rino Baggiani (87 ans), Alain Gely (58 ans), Pia Planchon née Ciacchini (97 ans), Jean-Marie Magnan (90 ans), Mireille Dol née Aubanel (97 ans), Marie Ruiz née Soles (83 ans), Danièle Amar née Vincent (74 ans), Louis Andreis (86 ans), Eliane Fraissinet née Espitallier (94 ans), Bernadette Chabanne (68 ans), Suzanne Soriano (77 ans), Nadège Carbonell (68 ans), Marie-Hélène Coulau (66 ans), Henri Fouque (86 ans), Albert Bernard (87 ans), Zahra Ousouss (63 ans), Marguerite Valentin née Francoul (91 ans), Mohamed Najhi (85 ans), Antoine Vargas (85 ans), Jocelyn Bouchara (72 ans), Dominique Henin (60 ans), Clément Joubert (97 ans), Josette Boutes (85 ans), Jacques Salmieri (84 ans), Louis Di Sarno (69 ans), Jean Chazalon (78 ans), Charles Loup (86 ans), Roch Ciuro (86 ans), Yvonne Demontes née Santini (88 ans), Daniel Castanier (78 ans), Jean-Yves Montagut (86 ans), Mercédès Chinchilla (71 ans), Monique Flores née Gravelle (74 ans), Aïcha Beddou née Benfriha (92 ans), Odulie Fernandez née Valdès (89 ans), Roger Tanzi (91 ans), Huguette Lautier (84 ans), Lucie Reali née Viglione (96 ans).

Arles propre, c'est l'affaire de tous !

Enjeu essentiel pour la qualité de vie, la propreté de la ville repose à la fois sur l'efficacité des services publics et le civisme des administrés. Si la Ville fait des efforts sur le premier levier, il est souhaitable que l'esprit citoyen progresse et que l'espace public ne soit plus considéré par certains administrés comme un dépotoir.

Les bons réflexes pour garder une ville propre

Ne pas déposer d'objets encombrants dans l'espace public

L'enlèvement des encombrants est effectué sur rendez-vous auprès du service propreté d'ACCM ou de la Ressourcerie du Pays d'Arles, qui assure également un service de collecte des meubles et objets encombrants recyclables. Prise de rendez-vous auprès d'Info collecte tél. 04 84 76 94 00.

Utiliser les sacs jaunes

La collecte sélective est effectuée le mercredi sur l'ensemble de la commune, et tous les jours dans le centre ancien. Les sacs jaunes sont distribués au siège d'ACCM, 7 rue Yvan Audouard, du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Respecter les horaires de sortie des poubelles

La collecte des déchets est effectuée à partir de 5 heures du matin, tous les jours en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille au soir des jours de collecte, à partir de 19h.

Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les polluants... La commune compte trois déchèteries et deux points de tri gérés par ACCM, accessibles à tous les habitants sur présentation d'une carte (à demander sur www.agglo-accm.fr). L'accueil des usagers se fait sans rendez-vous mais dans le respect des consignes sanitaires. À noter : ACCM travaille à ouvrir bientôt une nouvelle déchèterie.

Déchèterie d'Arles - Trinquetaille
5000, ancienne route de Saint-Gilles. Tél. 04 90 93 22 96. Ouverture : lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Déchèterie de Raphèle
42, Route de la Crau. Tél. 04 90 98 01 97. Ouverture : lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Déchèterie de Salin-de-Giraud
1000, route d'Arles ou route de la mer. Tél. 04 42 05 49 53. Ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Point de tri de Mas-Thibert
Chemin du Cimetière. Tél. 04 90 98 01 97. Ouverture : lundi mardi, mercredi vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Point de tri du Sambuc
Chemin du Sambuc. Tél. 04 90 49 47 13. Clé ou code à récupérer auprès de la Mairie annexe ou du Café du Sambuc.

La collecte et le traitement des déchets sont assurés par ACCM Environnement
Tél. 04 84 76 94 00 / infocollecte@agglo-accm.fr
Il est possible de signaler un problème de propreté, qui relève de la compétence de la Ville : dépôts d'ordures sauvages, tags... via le site demarches.arles.fr « Je signale une anomalie sur la voie publique ».

LA RENTRÉE DES ASSOCIATIONS

Faute de Fête des associations, traditionnellement organisée le troisième dimanche de septembre, Arles associations propose aux associations d'effectuer, à la Maison de la vie associative, des «permanences adhésions», en réservant la salle au préalable.
Tél. 04 93 53 75 / mdva@ville-arles.fr

POUR LES JEUNES DE 16 À 25 ANS

La Mission locale du Delta organise deux journées d'information pour les jeunes de 16 à 25 ans, inscrits ou non à la Mission locale. Le 15 septembre, de 9 heures à 12 heures, « Il est encore temps de réussir ta rentrée » avec des stands sur l'emploi, la formation, le service civique et la mobilité internationale. Le 22 septembre, de 9 heures à 12 heures, « Pars en mission de service civique ». 12, boulevard Emile-Zola. Tél. 04 90 18 43 20.

CŒUR VAILLANT

Animatrice du centre d'Arles des Restos du Cœur depuis cinq ans, Colette Vien met son énergie sans limite au service des plus démunis. Pendant le confinement, l'action sur le terrain a continué. Ce mois-ci, le centre doit reprendre son fonctionnement normal.

Une générosité et une énergie sans limite, un cerveau qui tourne à la vitesse d'un supercalculateur. Colette Vien possède tout cela et n'en fait pas grand cas. Elle résume son engagement de quelques phrases simples et directes - comme elle : *« ça me plait d'aider les gens »* et *« quand on fait quelque chose, c'est pas du tiède. »* Effectivement. Debout avant l'aube, couchée tard dans la nuit, elle consacre toutes ses journées au centre d'Arles des Restos du cœur, tout en s'occupant de ses petits-enfants et en gérant la comptabilité de l'entreprise de son mari. Des vacances ? Jamais.

En 2013, les enfants sont grands, elle a du temps. Elle pousse la porte des Restos du Cœur, guidée par le souvenir de Coluche. Et n'en est plus jamais repartie, investie au point d'être élue, deux ans plus tard, « animatrice » du centre d'Arles - le terme officiel, dans le vocabulaire de l'association, pour désigner le responsable de chaque centre. *« Mais je ne suis pas le chef des Restos ! »* tient-elle immédiatement à préciser, en présentant les trois co-animateurs, Anne-Marie Pain, Patricia Lavina et Jean-Paul Jaulin, l'équipe avec laquelle elle encadre les 67 bénévoles, tous très actifs. *« Mon rôle consiste à coordonner, répartir toutes les tâches. »* Le centre d'Arles est en effet l'un des rares, en France, à fonctionner toute l'année, et compte environ 400 familles inscrites pendant l'hiver et 150, l'été. La distribution de colis alimentaires n'est que l'une des activités, même si elle mobilise plusieurs personnes autours d'une logistique importante. Il s'agit de réceptionner les envois de l'antenne régionale, située à Marseille, collecter les denrées auprès des donateurs (le supermarché Casino, les enseignes Promocash, Carnivore, cinq boulangeries et plusieurs producteurs de fruits et légumes), préparer les sacs pour les familles, organiser la distribution. Une discipline tout aussi rigoureuse préside à la distribution des vêtements. Les personnes accueillies peuvent également participer à l'un des ateliers - alphabétisation pour adultes, jardinage, informatique, sorties au théâtre, au cinéma, randonnées -, bénéficier de conseils juridiques ou d'aide à la rédaction de courriers. Et trouvent sur place, ce qui n'entre dans aucun planning : la chaleur des sourires, les cafés partagés, les discussions à bâtons rompus. *« On est là pour aider, résoudre des problèmes,* résume Colette Vien, *et forcément, on noue des liens avec les personnes. On en vient à faire partie de leur famille. »*

L'épidémie de Covid-19 a mis à mal cette organisation. Mais n'a pas arrêté la solidarité. Au contraire. Vite, un nouveau système a été mis en place. Les colis de denrées sont depuis la fin du mois de mars portés à domicile (ou à des points de rendez-vous). Le lien n'est pas rompu, il se noue autrement : *« nous avons davantage de familles nombreuses, des étudiants, des retraités, des personnes qui travaillaient en interim, d'autres qui ont été mises au chômage partiel. »*

Les relations n'ont pas été coupées non plus avec les autres structures d'aide, le Secours populaire, l'accueil de jour géré par le CCAS (Centre communal d'action sociale), l'accueil de nuit, les équipes de la maraude.

Avec la rentrée de septembre, l'équipe espère pouvoir reprendre le fonctionnement habituel. Et s'est attaquée, à la fin du mois d'août, à remettre en ordre le local - une ancienne poudrière, prêtée par la Ville, qui paie également l'eau et l'électricité. *« Le matin, je ne me pose jamais la question : je viens, c'est tout. Je me dois d'être là.»* D'autant qu'il y a toujours une nouveauté à mettre en place, un partenariat avec la section cuisine du lycée Montmajour, une tombola, une fête pour Noël. *« Il n'y a pas de secret. il faut aimer les gens. »* Coluche, dont trois portraits veillent sur cette petite ruche, n'aurait pas dit mieux.

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON